



**HAL**  
open science

## Les comptines pour mieux vivre ensemble en petite section

Oxanne Le Boulanger

► **To cite this version:**

Oxanne Le Boulanger. Les comptines pour mieux vivre ensemble en petite section. Education. 2021. dumas-03442249

**HAL Id: dumas-03442249**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03442249>**

Submitted on 23 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Année universitaire 2019-2020**

**Master MEEF**  
**Mention 1<sup>er</sup> degré**  
**2<sup>ème</sup> année**

# **LES COMPTINES POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE EN PETITE SECTION**

**Mots Clefs : comptines, vivre-ensemble, maternelle, Devenir élève, Cycle 1**

**Présenté par : Oxanne Le Boulanger**

**Encadré par : François Giroux**

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout d'abord Mesdames Barbara Arroyo et Magali Le Nouvel, mes tutrices INSPE et PEMF, pour m'avoir accompagnée tout au long de cette année de stage en responsabilité. Je retiendrai la pertinence de tous leurs précieux conseils, et la passion inspirante qu'elles ont pour notre métier.

Je tiens également à remercier Madame Maïlys Sène, mon binôme, pour son soutien et sans qui cette année n'aurait pas été aussi enrichissante.

Enfin, je souhaite remercier Monsieur François Giroux, pour avoir accepté de diriger mes travaux. Je le remercie d'avoir mis son expertise au service de l'écriture du présent mémoire, et retiendrai sa patience et ses précieux encouragements.

# TABLE DES MATIERES

<b>Introduction.....</b>	<b>6</b>
<b>1. Les bienfaits des comptines, jeux de doigts et chansons en maternelle : une réflexion théorique.....</b>	<b>10</b>
<b>1.1. Essais de définition .....</b>	<b>10</b>
1.1.1 La comptine .....	10
1.1.2. Le vivre-ensemble.....	11
1.1.3. Le « devenir élève » à l'école maternelle .....	13
<b>1.2. Les comptines à l'école maternelle .....</b>	<b>14</b>
1.2.1. Dans les programmes .....	14
1.2.2. Différentes formes de comptines : une proposition de classement.....	15
1.2.3. En pratique : enquête auprès de Madame Caroline Rose, enseignante à l'école maternelle Charles Baudelaire, Paris XVIIème arrondissement.....	18
<b>1.3. L'utilisation des comptines en maternelle : des apports transdisciplinaires.....</b>	<b>18</b>
1.3.1. Le développement de l'enfant à travers la découverte du monde musical et sonore .....	19
1.3.2. Comptines et langage oral .....	20
1.3.3. Développer l'attention, la concentration, l'écoute.....	22
1.3.4. La gestuelle et l'éveil corporel .....	23
1.3.5. Les comptines et la création de repères structurants favorisant le bien-être des jeunes enfants à l'école.....	24
1.3.6. Les comptines pour apprendre et grandir ensemble en petite section.....	25
<b>2. Terrain d'analyse : l'utilisation des comptines en petite section : la construction de nouveaux rapports sociaux pour l'enfant, vers un meilleur vivre-ensemble dans la classe .</b>	<b>26</b>
<b>2.1. Le rôle des comptines, chansons et jeux de doigts pour une vie de classe apaisée : retour sur une année de pratique en petite section.....</b>	<b>26</b>
2.1.1. Les comptines pour faire connaissance.....	26
2.1.2. Les comptines pour structurer la journée .....	27
2.1.3. Les comptines pour favoriser la communication au sein de la classe .....	30
<b>2.2. Instaurer le vivre-ensemble en petite section grâce aux comptines : deux séquences de travail</b>	<b>32</b>
2.2.1. Un contexte propice .....	32

2.2.2.	Séquence autour de la comptine « Mon index est un bavard ».....	33
2.2.3.	Séquence autour de la comptine « Madame la souris » .....	36
2.2.4.	Bilan : l'impact des séquences sur le vivre-ensemble .....	39
2.2.5.	Analyse de pratique et pistes de prolongements.....	41
<b>Conclusion .....</b>		<b>43</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>		<b>45</b>
<b>Annexes.....</b>		<b>47</b>
<b>Résumés .....</b>		<b>62</b>

*« Le monde de la comptine est un univers un peu magique, parfois fantastique ou irrationnel,  
dans lequel tout peut arriver »*

Solange Sanchis, extrait de l'ouvrage « Comptines et poèmes à dire et à créer » (2001), Paris : Retz

## Introduction

« Les comptines méritent (...) toute l'attention des personnes qui ont pour mission de rendre les jeunes années plus merveilleuses<sup>1</sup> ». En écrivant cette phrase dans son ouvrage « Le chemin des comptines », il est certain qu'Odile Kolp-Tremouroux pensait aux enseignants, en mentionnant les personnes dont la mission est de rendre les jeunes années plus merveilleuses.

Formulette courte, la comptine fait partie du répertoire traditionnel populaire et est transmise de génération en génération par voie orale. « À la croisée des chemins entre littérature jeunesse, chansons enfantines et jeu populaire, les comptines sont issues du folklore et prennent racine dans la poésie »<sup>2</sup>, art littéraire exclusivement chanté à ses débuts, au temps des troubadours. Elles peuvent être désignées de différentes manières : formulettes, ritournelles, rengaines ou encore kyrielles... Rythmée, joyeuse, insolite ou conteuse du quotidien, les comptines sont formées de textes contenant des jeux de mots, des assonances, des rimes, des allitérations... Cependant, ce qui caractérise la comptine, c'est bien son modèle de diction, nous disent S. Sanchis et S. Jahier dans leur ouvrage « Comptines et poème à dire et à créer »<sup>3</sup>. Elle est reconnaissable grâce à son style mêlant langage verbal et langage musical : elle peut tout aussi bien se dire que se chanter, et peut s'accompagner, ou non, d'une mélodie.

On reconnaît aisément dans le monde de l'enseignement les bienfaits pédagogiques de la comptine : elle est ludique, largement appréciée des enfants. Les comptines, de manière générale, stimulent la reconnaissance auditive, travaillent la mémorisation, enrichissent et nourrissent l'imagination, favorisent le développement de la langue parlée, provoquent des réactions corporelles telles que rire, se mouvoir, danser ou interagir. En fait, elles participent bel et bien à la structuration de la pensée des jeunes enfants<sup>4</sup>.

En outre, les comptines, parce qu'elles sont adaptées à la croissance cognitive et affective de l'enfant, ainsi qu'à son niveau de développement verbal, musical et sensori-moteur<sup>5</sup>, constituent un outil largement utilisé par les enseignants et s'inscrivent dans nombre

---

<sup>1</sup> KOLP-TREMOUROUX O. (2010), « *Le chemin des comptines* », Bruxelles, Labor Éducation

<sup>2</sup> Id. page 9

<sup>3</sup> SANCHIS S. & JAHIER S. (2001), « *Comptines et poèmes à dire et à créer Cycles 1 et 2* », Retz, page 15

<sup>4</sup> KOLP-TREMOUROUX O. (2010), « *Le chemin des comptines* », Bruxelles, Labor Éducation, op.cit, page 9

<sup>5</sup> Id. page 10

de pratiques pédagogiques. Elles s'intègrent parfaitement au sein du monde de l'enfant, rempli d'animaux humanisés, d'émotions fortes, de fantastique, d'objets vivants... Elles font appel au merveilleux, au magique. Elles considèrent l'enfant dans sa globalité, devenant de fait un moyen sans équivoque d'entrée dans les apprentissages, et ce, dès les premières années d'école.

En tant qu'enseignante stagiaire en classe de petite section cette année, je me suis penchée sur la préparation d'une programmation dès la prise de connaissance de mon affectation pour l'année, en travaillant avec ma binôme Mme Mailys Sène. Il nous est apparu très rapidement un point primordial et récurrent dans toutes nos lectures, aussi diverses étaient-elles : l'un des rôles les plus importants de l'école maternelle tient dans la socialisation des enfants. Dès la petite section, en effet, l'objectif de l'enseignant de maternelle doit être de créer un environnement de classe propice à la découverte de l'autre, pour amener les individus autocentrés que sont les enfants de 3 ans qui arrivent à l'école, non seulement à percevoir la présence des autres, mais aussi à l'accepter. L'école maternelle est un lieu de découvertes. Les premières relations et interactions sociales y seront formées. L'enfant y apprendra à se développer individuellement tout en évoluant au sein d'un groupe, en entrant dans la vie en société, le préparant déjà à devenir un citoyen : ce seront finalement ses premiers pas vers ce que l'on appelle le « vivre-ensemble ».

Ainsi, Philippe Meirieu, chercheur spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, au cours de la conférence qu'il a donnée en 2008 nommée « École maternelle, école première »<sup>6</sup>, parle de l'arrivée à l'école maternelle comme d'une « rupture avec la communauté familiale ou sociale », et insiste sur le fait que cette rupture doit « s'inscrire dans une continuité » pour permettre aux enfants de se développer et de s'épanouir. C'est là le rôle de l'enseignant de maternelle et, me semble-t-il, tout particulièrement celui de l'enseignant de petite section, puisqu'il doit accompagner les enfants dans leurs premiers pas hors de leur « bulle » familiale : favoriser la mise en place d'un environnement accueillant, familial, rassurant et sécurisant, pour permettre aux enfants de s'épanouir en tant qu'individus, mais ensemble, en tant que membre d'un groupe.

---

<sup>6</sup> MEIRIEU P. (2008), « *École maternelle, école première* », Conférence donnée lors du Congrès de l'AGEEM (Association générale des enseignantes et enseignants de l'école maternelle de l'enseignement public) à Tarbes le 5 juillet 2008, disponible sur : [https://www.meirieu.com/ARTICLES/ecole\\_maternelle\\_ecole\\_premiere.htm](https://www.meirieu.com/ARTICLES/ecole_maternelle_ecole_premiere.htm)

Une fois ce constat établi, j'ai presque immédiatement fait le lien entre ce rôle primordial que j'allais avoir à jouer cette année et les comptines. En effet, depuis le mois de septembre 2020, je suis professeure des écoles stagiaire (PES) au sein de l'école maternelle Charles Baudelaire, dans le XIIème arrondissement de Paris. J'enseigne en petite section, en binôme avec Maïlys Sène. Notre classe est constituée de 24 élèves, quinze garçons et 9 filles. Le plus âgé de nos élèves est né le 25 janvier 2017 et le plus jeune le 30 décembre 2017, ces derniers ont donc presque un an d'écart : leurs compétences motrices, langagières et sociales sont donc très différentes. L'arrivée à l'école et l'adaptation a été difficile pour certains de nos jeunes élèves en septembre. Néanmoins, et ce dès la fin de la première période, nous avons constaté une nette amélioration de l'ambiance en classe, une joie communicative entre les élèves. Et c'est notamment par le biais de comptines, de chansons, de musique que nous avons pu, petit à petit, instaurer des repères rassurants pour les enfants au début de l'année. Le travail dans l'univers sonore (comptines, percussions corporelles, chansons, jeux de doigts...) fait ainsi partie intégrante de notre quotidien d'enseignantes en maternelle : il ponctue nos journées en rythmant les différents moments (accueil, déplacements, mise au travail, retour au calme...), et a permis la création d'une réelle cohésion de groupe.

Les comptines se sont donc révélées être, dès nos premiers jours en classe de petite section, d'une aide précieuse pour instaurer un climat sécurisant lors des premiers pas des enfants à l'école. Partant de toutes ces constatations passionnantes sur les débuts de ma pratique professionnelle, une interrogation s'est très naturellement formée quant aux effets durables de l'exploitation de cet outil pour une vie de classe apaisée : les comptines et les jeux de doigts en petite section sont-ils des outils majeurs pour instaurer le vivre-ensemble ?

Au moment de la formulation de cette problématique au début de l'année, j'ai pu formuler plusieurs hypothèses de réponses à cette interrogation. Elles m'ont permis d'orienter mes recherches, mes récoltes de données et ma réflexion :

1° L'utilisation de comptines en maternelle et notamment en petite section est vecteur de socialisation chez les enfants : elles facilitent l'interaction, aident à souder le groupe-classe et favorisent l'entraide et la solidarité entre pairs.

2° Bien choisis, ces supports permettent l'introduction d'apprentissages essentiels, fondamentaux pour les premiers savoirs partagés.

3° Les comptines constituent un outil fondamental pour la pratique de l'enseignant de petite section : au quotidien, elles favorisent le développement d'une vie de classe apaisée, de la bienveillance et d'un solide sentiment de vivre-ensemble.

4° L'apprentissage de comptines dès le début de la petite section permet l'entrée dans le « Devenir élève ».

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, j'ai créé deux séquences pédagogiques qui m'ont permis d'évaluer l'impact des travaux autour de comptines sur le vivre-ensemble, le bien-être et la vie de ma classe.

L'objectif du présent mémoire est donc de proposer au lecteur le fruit de mes réflexions et de ma pratique professionnelle autour de ce sujet qui m'a passionnée dès les premières étapes de mon stage en responsabilité. Pour répondre à la problématique annoncée, une première partie a été consacrée à l'étude scientifique et théorique du rôle pédagogique des comptines à l'école maternelle de manière générale, et plus précisément dans l'instauration d'un vivre-ensemble au sein d'une classe de petite section (1). Puis, dans un second temps, seront présentés l'état des lieux de ma pratique professionnelle et les résultats des séquences pédagogiques que j'ai créées pour observer le rôle des comptines dans l'instauration d'un meilleur vivre-ensemble dans ma classe (2).

# 1. Les bienfaits des comptines, jeux de doigts et chansons en maternelle : une réflexion théorique

## 1.1. Essais de définition

### 1.1.1 La comptine

Les comptines font partie de la culture commune française. Nous en avons toutes et tous apprises à l'école, dans la cour de récréation, en famille... Dans la langue française, une comptine peut se définir, selon le dictionnaire Larousse, comme une « formule que récitent les enfants pour déterminer, par le compte des syllabes, celui à qui un rôle sera dévolu dans leurs jeux<sup>7</sup>» ou une « poésie enfantine simple et rythmée ». Étymologiquement, le mot « comptine », est issu du latin « computare » qui signifie calculer. Néanmoins, aujourd'hui, les comptines ne sont plus seulement utilisées pour compter. Le dictionnaire Robert, lui, la définit comme une « formule enfantine, chantée, parlée ou scandée<sup>8</sup>». C'est plutôt cette définition qui s'est ancrée dans les esprits depuis plusieurs générations : toute sorte de chansons, formulettes ou jeux de doigts à destination des enfants.

Le site Eduscol apporte des indications quant à l'histoire des comptines, et les décrit comme faisant partie du patrimoine culturel d'un pays, transmis oralement de génération en génération, et se distinguant de la simple chanson par l'association du verbal au corporel, créant des sources d'interaction entre enfants ou entre les enfants et les adultes<sup>9</sup>. Ainsi est-il précisé qu'avant même d'être écrite, la littérature existait déjà sous forme orale, et ce depuis plusieurs siècles, écoutée, chantée et mimée par les enfants du monde entier<sup>10</sup>. On les appelle les comptines en France, « filastrocche » en Italie, « rima infantil » en Espagne ou encore « kinderreim » en Allemagne, et sont bien souvent les premières histoires racontées aux jeunes enfants.

---

<sup>7</sup> Dictionnaire Larousse en ligne, consulté le 17/01/2021, disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comptine/17824>

<sup>8</sup> Dictionnaire Le Robert en ligne, consulté le 17/01/2021, disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/comptine>

<sup>9</sup> Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, Partie II.3 – Lien oral-écrit – Comptines formulettes set jeux de doigts, Avril 2016, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_comptines\\_529187.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf)

<sup>10</sup> *Ibid.*

Les comptines, donc, peuvent se définir comme des jeux de langage, de rythme et de gestes, destinés aux jeunes enfants.

### 1.1.2. Le vivre-ensemble

*« L'école est le lieu où les élèves acquièrent les compétences qui leur seront indispensables tout au long de la vie (...), pour réussir leur vie en société et exercer librement leur citoyenneté : autonomie, responsabilité, ouverture aux autres, respect de soi et d'autrui (...). Ils y apprennent à vivre ensemble dans une société démocratique et républicaine<sup>11</sup>. »*

Comme indiqué sur le site Eduscol, l'un des rôles de l'école est d'apprendre aux enfants à vivre ensemble au sein de la société. Plus précisément, le vivre ensemble à l'école est un concept qui doit reposer sur l'instauration d'un « climat relationnel favorable au bien-être et aux apprentissages<sup>12</sup> ». Patrick Ghrenassia et Ève Leuleu-Galland nous rappellent en effet dans leur ouvrage « Dictionnaire du vivre-ensemble », que l'école participe à la création chez l'enfant d'un sentiment d'appartenance au groupe et initie de fait à « une forme de vie sociale<sup>13</sup> ».

Le vivre-ensemble apparaît ainsi comme un domaine à part entière dans les programmes de l'école maternelle. En effet, les programmes d'enseignement de l'école maternelle modifiés et parus au B.O du 30 juillet 2020<sup>14</sup> insistent enfin sur l'objectif central de l'école maternelle comme « lieu au sein duquel les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble », en précisant que cela implique que les enfants vont comprendre la fonction de l'école et se construire comme personne singulière au sein d'un groupe. À l'école maternelle, en effet, l'enfant passe de l'univers familial à l'univers du collectif, rencontre de nouvelles personnes et découvre qu'on peut vivre au sein d'un groupe autre que sa famille, communiquer et échanger.

---

<sup>11</sup> « Apprendre à vivre ensemble », Eduscol, consulté le 15/04/2021, disponible sur : <https://eduscol.education.fr/1562/apprendre-vivre-ensemble>

<sup>12</sup> GHRENASSIA P. & LEULEU-GALLAND E (2019), « *Dictionnaire du vivre-ensemble* », Paris : Nathan, p.186

<sup>13</sup> *Ibid.*

<sup>14</sup> Programme d'enseignement du Cycle 1, après modification, publié au BOEN n°31 du 30 juillet 2020, disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>

Ce constat posé, il est important de souligner qu'il existe plusieurs façons d'aborder la notion de vivre-ensemble à l'école. Philippe Meirieu, chercheur spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, au cours de sa conférence de 2008 citée précédemment, insiste en effet sur le fait que l'école maternelle, ou « école première », est le lieu de l'apprentissage des règles de vie en collectivité. Pour lui, les futurs élèves sont confrontés les uns aux autres et doivent apprendre à évoluer dans ce nouvel environnement. Dans ce cadre, à l'école maternelle, les enfants ne doivent donc pas nécessairement être « bien ensemble », mais il leur faut parvenir à vivre ensemble au sein du nouvel environnement dans lequel on les a placés, et apprendre donc « à respecter de nouvelles règles de vie en collectivité »<sup>15</sup>.

À l'inverse, Mireille Brigaudiot, enseignante-chercheuse en sciences du langage et autrice de l'ouvrage « Langage et école maternelle », présente la classe de maternelle comme un endroit dans lequel le bien-être est primordial. Elle parvient finement à mettre en mots cette idée et affirme que : « Une classe est une famille où on est bien ensemble et dans laquelle chacun se mobilise dans des apprentissages qui concernent tout le monde<sup>16</sup>. » Elle ajoute que « les principaux ingrédients de la recette de la classe où il fait bon vivre sont : de l'équité, de l'empathie et de la vitalité<sup>17</sup> ».

La notion de vivre-ensemble dans la classe de maternelle peut donc être abordée de différentes manières et représenter différents idéaux selon l'angle de réflexion engagé. Cette approche du vivre-ensemble, ou du moins la manière dont il sera mis en place en classe sera donc, me semble-t-il, défini selon l'appréciation individuelle de chaque enseignant. L'interprétation de la notion de vivre-ensemble choisie pour le présent mémoire est celle qui fait appel à la prise de conscience de soi et des autres, de ses émotions et de celles des autres, mêlant amitié, solidarité et respect. Le travail qui sera présenté dans le présent mémoire se place, comme précisé précédemment, au cœur d'un projet mené à bien cette année par ma binôme Mme Sène et moi-même dans notre classe. Il est basé sur cette interprétation du vivre-ensemble et sera explicité plus en détails dans la seconde partie du mémoire. Ce projet a

---

<sup>15</sup> MEIRIEU P. (2008), « *École maternelle, école première* », Conférence donnée lors du Congrès de l'AGEEM (Association générale des enseignantes et enseignants de l'école maternelle de l'enseignement public) à Tarbes le 5 juillet 2008, disponible sur : [https://www.meirieu.com/ARTICLES/ecole\\_maternelle\\_ecole\\_premiere.htm](https://www.meirieu.com/ARTICLES/ecole_maternelle_ecole_premiere.htm), *op.cit.*

<sup>16</sup> BRIGAUDIOT M. (2015), « *Langage et école maternelle* », 256p, Paris, Hatier, p. 40

<sup>17</sup> *Ibid.*

combiné activités de découverte des émotions en période 2 et ateliers et travaux autour de l'amitié, la coopération et la solidarité en périodes 3 et 4.

### 1.1.3. Le « devenir élève » à l'école maternelle

L'enfant qui arrive en classe de petite section pour sa première rentrée en septembre est encore « seulement » un enfant. Il n'est pas encore « élève », il ne connaît pas l'école. Le site internet de l'Académie de Paris, dans un article paru le 6 décembre 2012, nous précise le rôle décisif de l'école maternelle en ce sens :

*« Par sa dimension métacognitive et ses enjeux, le Devenir élève est un domaine d'activités à la maternelle qui pose des principes pédagogiques forts et ambitieux à la fois : faire prendre conscience à l'enfant qu'il apprend, l'inscrire dans une démarche de progrès, favoriser sa socialisation et son autonomie.<sup>18</sup> »*

En 2015, les programmes précisait ainsi que la classe, et le groupe, forment une communauté d'apprentissage qui servira de base pour que les jeunes enfants puissent devenir des citoyens respectueux des règles de la laïcité et ouverts sur la pluralité des cultures dans le monde : « c'est dans ce cadre que l'enfant est appelé à devenir élève, de manière très progressive, sur l'ensemble du cycle<sup>19</sup> ». Il apparaît alors opportun de définir le « devenir élève » à l'école maternelle comme la prise de conscience de soi et des autres comme différentes entités, l'apprentissage d'une vie en communauté organisée par des règles, et plus largement, comprendre ce qu'est l'école, et quelle est la place de chacun au sein de cette dernière.

Finalement, il ressort de ces considérations que le domaine du Devenir élève en petite section s'entrecroise avec l'apprentissage du vivre-ensemble. Ces deux notions se mêlent puisque l'on peut dire que l'apprentissage du devenir élève par l'enfant constitue une étape dans l'accomplissement d'un vivre ensemble en classe.

---

<sup>18</sup> Académie de Paris, « Devenir élève », disponible sur : [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_655129/devenir-eleve?cid=p1\\_1300752&portal=p1\\_610270](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_655129/devenir-eleve?cid=p1_1300752&portal=p1_610270), consulté le 15/04/2021

<sup>19</sup> Programme d'enseignement de l'école maternelle, BO spécial n°2 du 26 mars 2015, en vigueur à la rentrée 2015, disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>, consulté le 14/04/2021

## 1.2. Les comptines à l'école maternelle

### 1.2.1. Dans les programmes

Les comptines constituent un outil amplement utilisé par les enseignants d'école maternelle, par choix pédagogique de la part de ces derniers, mais également parce que leur utilisation fait partie des recommandations officielles de l'Éducation nationale. L'utilisation de la comptine tient une place notable dans les programmes et s'inscrit, au regard de la diversité des compétences qu'elle permet d'apporter aux élèves dans tous les domaines d'apprentissages de l'école maternelle, à savoir : « Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques », « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », « Explorer le monde », « Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques » et « Construire les premiers outils pour structurer sa pensée ».

L'un des attendus de fin de Cycle 1 est, en outre : « Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies ». Le site Eduscol nous propose des repères de progressivité qui s'appliquent tout au long de la scolarité maternelle concernant l'usage de comptines, formulettes et jeux de doigts<sup>20</sup>. Pour la classe de petite section, Eduscol définit donc que les élèves en fin d'années sont de manière générale capables de :

-Écouter, dire ou chanter des comptines, en faisant preuve d'une attention spécifique pendant l'activité, en participant gestuellement, physiquement, oralement (voix parlée et chantée), en prenant leur place dans des activités en grand groupe. Ils peuvent mémoriser une comptine très courte et simple. Ils peuvent également reconnaître une comptine connue ou son enregistrement, et sont capables de dire ou chanter seuls une comptine très courte et simple en situation duelle (enfant/enseignant), dans un petit groupe.

-Pratiquer des activités langagières réflexives autour des comptines, en commençant à exprimer leurs préférences, en étant attentifs aux explications de l'enseignant qui explique pourquoi on pratique ces activités.

---

<sup>20</sup> Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*, (Partie II.3 – Lien oral– Comptines formulettes set jeux de doigts), Avril 2016, p.15-18, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_comptines\\_529187.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf)

-Reconnaître et utiliser des textes de comptines (pour choisir, écouter, ranger...)

### 1.2.2. Différentes formes de comptines : une proposition de classement

Il existe une multitude de sorte de comptines et d'utilisation de ces dernières. Dans l'optique d'apporter de la clarté aux propos du présent mémoire, j'essaierai de proposer un classement des différentes formes de comptines, appuyé sur certaines propositions d'Odile Kolp-Trémouroux issues de son ouvrage fascinant : « Le chemin des comptines ».

- Comptines folkloriques, issues de la tradition orale et transmises à travers les âges

*« Une souris verte*

*Qui courait dans l'herbe*

*Je l'attrape par la queue*

*Je la montre à ces messieurs*

*Ces messieurs me disent :*

*Trempez la dans l'huile,*

*Trempez la dans l'eau,*

*Ça fera un escargot*

*Tout chaud. »*

- Comptines pour jouer avec les mots

Jouant avec la phonétique, ces comptines font partie intégrante des jeux de cour de récréation. Elles ne s'inquiètent pas du sens des mots, mais de la sonorité des rythmes, des rimes, des mélodies. Elles sont récitées pour « le simple plaisir du sonore »<sup>21</sup>.

---

<sup>21</sup> KOLP-TREMOUROUX O. (2010), « *Le chemin des comptines* », 221 p, Labor Éducation, *op.cit*, p.15

*« Am stram gram*

*Pic et pic et colégram*

*Bour et bour et rattatam*

*Am stram gram ! »*

L'autrice explique ainsi que certaines de ces comptines ont pris forme à la suite d'incompréhension du texte par les enfants qui les ont chantées, puisque pendant plusieurs siècles ces comptines ont été transmises par la tradition orale. D'autres comptines contiennent ce que l'on appelle des virelangues. Ces comptines sont ce que l'autrice appelle les « sœurs des comptines avec allitération<sup>22</sup> », et se distinguent des autres comptines par leur teneur en difficultés articulatoires découlant des sons communs répétés. Les syllabes s'intervertissent lors de la prononciation et délient, littéralement, les langues.

*« Six escargots grelottent et ont la grippe,*

*Trois tristes tortues sur trois toits gris,*

*Trois gros rats dans trois trous creux »*

○ Comptines pour apprendre à compter

Nous l'avons vu : étymologiquement, le mot « comptine » prend racine dans le latin « computare » qui signifie calculer. Aucune surprise, de ce fait, à la découverte de comptines dont le but est d'apprendre à compter, comme par exemple « 1, 2, 3 nous irons au bois », pour apprendre la comptine numérique :

*« 1, 2, 3*

*Nous irons au bois*

*4, 5, 6*

*Cueillir des cerises*

*7, 8, 9*

*Dans mon panier neuf*

---

<sup>22</sup> *Id.* page 22

10, 11, 12

*Elles seront toutes rouges »*

Certaines comptines guident les enfants dans la découverte du nombre et de ses utilisations, comme par exemple « Un petit cochon », qui permet d'apprendre à repérer le cardinal d'une collection :

*« Un petit cochon*

*Pendu au plafond*

*Tirez-lui la queue*

*Il pondra des œufs*

*Tirez-lui plus fort*

*Il pondra de l'or.*

*Combien en voulez-vous ? 5 (par exemple)*

*1, 2, 5, 4, 5 ! »*

- Comptines pour découvrir le monde et apprendre du vocabulaire nouveau

*« Voici ma main !*

*Elle a cinq doigts.*

*En voici deux, en voici trois.*

*Le premier, ce gros bonhomme,*

*C'est le pouce qu'il se nomme.*

*L'index, lui, montre le chemin. C'est le second doigt de la main. Entre*

*l'index et l'annulaire,*

*Le majeur se dresse en grand frère. L'annulaire porte l'anneau, Avec*

*sa bague, il fait le beau. Le minuscule auriculaire,*

*Suit partout, comme un petit frère. «*

- Comptines pour la découverte linguistique

Dès la petite section (et même avant), les comptines sont utilisées pour faire découvrir la richesse des cultures dans le monde entier. Des comptines en langue étrangère très simples peuvent être apprises par les enfants et leur apprendre un vocabulaire nouveau, telle une initiation à l'apprentissage d'une nouvelle langue.

*Hello*

*Hello*

*Hello, how are you ?*

*I'm good*

*I'm great*

*I'm wonderful !*

1.2.3. En pratique : enquête auprès de Madame Caroline Rose, enseignante à l'école maternelle Charles Baudelaire, Paris XVIIème arrondissement

Madame Caroline Rose est enseignante en classe de petite section dans l'école où j'effectue mon stage en responsabilité. Je souhaitais m'entretenir avec elle pour m'informer sur son utilisation des comptines. Elle a accepté que je lui pose quelques questions. Il ressort de notre entretien que l'utilisation de comptines en petite section permet en effet les retours au calme et la concentration pour l'entrée dans les apprentissages. Selon elle, l'apport principal des comptines en petite section reste les apports lexicaux, la découverte de la langue. Enfin, pour Madame Rose, les comptines rassemblent : tout le monde fait la même chose, et cela permet de passer de l'individuel au collectif.

### **1.3. L'utilisation des comptines en maternelle : des apports transdisciplinaires**

Comme mentionné précédemment, l'utilisation des comptines en classe de maternelle permet de mobiliser des compétences s'inscrivant dans les cinq domaines d'apprentissages du Cycle 1. Cette transversalité propre à « l'outil comptine » utilisé par les enseignants se

décompose en plusieurs aspects, que l'on peut lister comme suit, de manière bien-sûr non exhaustive.

### 1.3.1. Le développement de l'enfant à travers la découverte du monde musical et sonore

Selon les programmes du Cycle 1, en vigueur depuis la rentrée 2018-2019<sup>23</sup>, l'un des domaines principaux d'apprentissage essentiel au développement de l'enfant est : « **Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques** ». Au sein de ce domaine, les arts du son (chansons, musiques instrumentales et vocales), tiennent une place importante. Les enseignements ont comme visée le développement d'un goût pour les pratiques artistiques, la découverte de différentes formes d'expression artistique et d'encourager l'expression des émotions. « L'objectif de l'école maternelle est d'enrichir les possibilités de création et l'imaginaire musical, personnel et collectif des enfants, en les confrontant à la diversité des univers musicaux », prévoient les programmes<sup>24</sup>. L'exploration des instruments, des sonorités du corps, les activités d'écoute en maternelle permettent de développer la sensibilité, la mémoire auditive, la maîtrise des gestes chez les jeunes enfants. Ces aspects m'intéressent particulièrement en tant qu'enseignante stagiaire en petite section. En effet, étant moi-même musicienne, il me tient beaucoup à cœur de partager cet univers avec les enfants, en imaginant des situations pédagogiques diverses. J'utilise pour cela mes propres instruments (ukulélé, guitare, piano électrique). L'enthousiasme des élèves pour ces moments musicaux est très motivant. Le ministère de l'Éducation nationale explique dans un document publié sur Eduscol que « les comptines et formulettes permettent à l'enfant de maîtriser sa voix parlée et chantée (intensité, hauteur, timbre, tempo, rythme, intonation...) »<sup>25</sup>. Il a été prouvé que le chant permet de renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe : on chante ensemble, autrement dit, d'une seule voix.

---

<sup>23</sup> Programmes du Cycle 1, en vigueur à compter de l'année scolaire 2018-2019, publiés au BO spécial n°2 du 26 mars 2015

<sup>24</sup> Programme d'enseignement du Cycle 1, après modification, publié au BOEN n°31 du 30 juillet 2020, disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>

<sup>25</sup> Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*, (Partie II.3 – Lien oral– Comptines formulettes set jeux de doigts), Avril 2016, p.15-18, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_comptines\\_529187.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf),  
*op.cit*

Selon J-M Gauthier et C. Lejeune, dans un article nommé « Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant » paru en 2008 dans la revue Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, la comptine participe au développement de l'enfant en ce que la découverte d'un nouveau monde sonore s'offre à lui. Les auteurs illustrent leurs propos avec l'exemple des rythmes, nécessaires à l'apprentissage musical d'une comptine, qui permettent d'aider l'enfant à développer la prise de conscience de la notion de temps, puisque pour ressentir le temps, « il faut ressentir les rythmes<sup>26</sup> ».

### 1.3.2. Comptines et langage oral

La maîtrise du langage oral est reconnue comme « le préalable nécessaire et le fondement sur lequel se construisent tous les apprentissages<sup>27</sup> ». Le langage est l'un des apports majeurs des comptines, souvent le premier auquel on pense si l'on nous demande quels sont les bienfaits des comptines pour les jeunes enfants. L'usage des comptines permet en effet l'apprentissage de la langue maternelle dès le plus jeune âge du nouveau-né. Selon Mireille Brigaudiot, au début de sa vie, le bébé « a besoin de deux choses pour que son langage se développe : une sécurité affective et une langue qui lui est adressée directement »<sup>28</sup>.

Nous savons qu'au moment de sa naissance, la première manifestation sonore d'un individu est le cri. Rapidement, le cri s'accompagnera de gestes, et en grandissant, le bébé se rendra compte que ses productions sonores et gestuelles provoquent des réactions dans son entourage proche : « ce sont ses premiers pas dans un système de communication » nous disent S. Sanchis et S. Jahier<sup>29</sup>.

Daniel Stern, pédopsychiatre et professeur de psychologie à l'Université de Genève, est parvenu à mettre en mots ce concept et parle d'accordage affectif, ou harmonisation affective

---

<sup>26</sup> GAUTHIER J.-M et LEJEUNE C. (2008). « *Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant* », Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence 56 (2008) 413-421, consulté le 08/02/2021, disponible sur : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/74134/1/comptine.pdf>

<sup>27</sup> SANCHIS S. & JAHIER S. (2001), « *Comptines et poèmes à dire et à créer Cycles 1 et 2* », Paris, Retz

<sup>28</sup> BRIGAUDIOT M. (2015), « *Langage et école maternelle* », 256p, Paris, Hatier, op.cit., page 51

<sup>29</sup> SANCHIS S. & JAHIER S. (2001), « *Comptines et poèmes à dire et à créer Cycles 1 et 2* », 127p, Paris :Retz, op.cit page 140

entre un parent et son enfant<sup>30</sup>. Il explique que, face à une réaction positive (haussement de sourcils et ouverture de bouche) de son parent à une vocalisation, par exemple, l'enfant ressentira des sentiments de bien-être, de plaisir, de sécurité ou, à l'inverse, d'insécurité, de tristesse... En d'autres termes, cet accordage observable dans les échanges entre un nourrisson et son parent créent cette sécurité affective, de laquelle découle un sentiment d'indépendance dont le bébé a besoin pour s'éloigner des personnes de sa famille en entrant à l'école, c'est pourquoi « en tant qu'enseignants nous devons être totalement fiables du point de vue des enfants (...) c'est une condition du développement langagier de l'enfant<sup>31</sup> ».

En outre, entre 3 et 5 ans, poursuit Mireille Brigaudiot, les jeux symboliques deviennent plus importants dans l'acquisition du langage : « mimer des scénarios connus permet ainsi à cette étape du développement de l'enfant de créer un monde, des personnages »<sup>32</sup>. Ainsi, quand l'enfant entre en petite section, il a besoin de se représenter mentalement des scénarios connus pour développer son langage oral, et les comptines constituent l'outil parfait pour l'accompagner dans ce processus. Ces petits textes chantés se reflètent aisément dans les pensées enfantines et mènent à l'acquisition du langage verbal, instrument privilégié du développement cognitif chez l'enfant<sup>33</sup>.

Ainsi, grâce aux comptines et jeux de doigts, l'enfant apprend ainsi sa langue maternelle, il s'imprègne d'elle. Et le plaisir que ressent l'élève à chanter, dire des comptines, n'est en outre pas négligeable car est tout à fait nécessaire aux apprentissages pour un enfant de petite section. En effet, un intérêt primordial des comptines et des formulettes chantées réside en ce qu'elles favorisent l'approche ludique de l'étude de la langue, et prépare le jeune enfant aux apprentissages et exercent leur réflexivité autour de cette dernière.

Au-delà de l'acquisition quotidienne d'un vocabulaire nouveau et riche à travers chaque formulette, cet outil que l'on peut qualifier de magique permet également la découverte d'une

---

<sup>30</sup> GRATIER M. (2001), « Harmonies entre mère et bébé : accordage et contretemps », Revue Enfances et Psy 2001/1 (n°13), p-9 à 15, disponible sur CAIRN: <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2001-1-page-9.htm> consulté le 16/04/2021

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> BRIGAUDIOT M. (2015), « Langage et école maternelle », Paris : Hatier, op.cit., page 56

<sup>33</sup> KOLP-TREMOUROUX O. (2010), « Le chemin des comptines », Bruxelles : Labor Éducation, op cit, p.120

multitude d'exemples de la construction syntaxique de la langue française. Les enfants, dès 3 ans, seront donc amenés sans le savoir à manipuler des aspects linguistiques en jouant avec des mots et des tournures de phrases pouvant même aller jusqu'à l'utilisation de phrases complexes. Il est important d'ajouter qu'à travers son aspect ludique, la comptine participe bien-sûr à l'amélioration de la prononciation et de l'articulation (nous parlions de virelangues précédemment), et peut mener dès la petite section au repérage de rimes et d'assonances dans la langue.

*« J'avais pensé qu'une araignée avait tissé sa toile serrée  
Et j'avais cru au soir venu turlututu l'avait vendu, l'a pas vendue  
turlututu »*

### 1.3.3. Développer l'attention, la concentration, l'écoute

Par ailleurs, « la pratique régulière de comptines, formulettes et jeux de doigts, aide au développement des capacités d'écoute des enfants »<sup>34</sup>. La musique à l'école permet le développement de la sensibilité de l'enfant, et de l'imaginaire. Mais apprendre une comptine, c'est avant tout devoir l'écouter, la comprendre, l'aimer. Chanter une comptine développe la conscience de soi, donc l'écoute de soi, mais aussi l'écoute des autres. Dire des comptines, c'est accepter sa voix, mais aussi la voix des autres. En grand groupe, les enfants doivent s'écouter entre eux et écouter l'enseignant ou la musique pour savoir quand chanter. Ces activités sont ainsi très utiles pour fixer l'attention des enfants, et leur permet de développer leurs capacités de concentration.

Dès le début de mon stage en responsabilité, j'ai pu noter que la pratique de comptines constitue un réel plaisir pour les enfants de petite section car les enfants participent aux activités avec entrain et motivation. Elles facilitent ainsi leur enrôlement dans la vie de la classe et leur permet d'entrer dans les apprentissages en tant que membre d'un groupe. Enfin, grâce aux rythmes, sonorité, et au registre court propre aux comptines, « les activités gravitant autour des

---

<sup>34</sup> Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*, (Partie II.3 – Lien oral– Comptines formulettes set jeux de doigts), Avril 2016, p.15-18, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_comptines\\_529187.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf),  
*op.cit*

comptines, formulettes et jeux de doigts en classe de maternelle sollicitent et entraînent la mémoire à court et long termes »<sup>35</sup>.

#### 1.3.4. La gestuelle et l'éveil corporel

Odile Kolp-Tremouroux rappelle dans « Le chemin des comptines » que « l'apprentissage des comptines passe par une démarche pédagogique qui lie la gestuelle et la parole » et que « les gestes doivent être exécutés au bon moment, en mesure, et s'associent au rythme ressenti par le corps entier, pas seulement par l'oreille »<sup>36</sup>. Les comptines relient le fait sonore à l'ensemble de la personne qui la chante, et permette de réaliser « l'équilibre du sensoriel et du mental<sup>37</sup> » précisent J-M Gauthier et C. Lejeune. Ainsi, les programmes de 2020 précisent que, du point de vue de l'éveil corporel, les comptines favorisent le développement de :

- La précision gestuelle et la latéralisation (différenciation des côtés droit et gauche) « *Monsieur et madame pouce* »
- La motricité de locomotion et d'équilibre (balancements, sauts...) « *Bateau sur l'eau* »
- La connaissance du corps (statique et dynamique) : l'enfant apprend à segmenter et nommer les parties du corps grâce à sa mise en mouvement (« *Ma maison* »)

Finalement, « les comptines ne décloisonnent pas la tête du corps et du cœur. Au contraire, elles favorisent l'acquisition de comportements et l'organisation de structures mentales indispensables à la réussite scolaire », explique expertement Odile Kolp-Tremouroux<sup>38</sup>. La stimulation de ces trois composantes est en effet nécessaire au développement du jeune enfant, et il se trouve que l'apprentissage de comptines permet d'associer les facteurs psychomoteurs, cognitifs et socio-affectifs, et que l'expérience motrice engendrée par l'apprentissage de comptine, stimule les émotions et permet la formation

---

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> KOLP-TREMOUROUX O. (2010), « *Le chemin des comptines* », Bruxelles : Labor Éducation, op cit, p.140

<sup>37</sup> GAUTHIER J.-M et LEJEUNE C. (2008). « *Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant* », Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, consulté le 08/02/2021, disponible sur : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/74134/1/comptine.pdf>, op.cit

<sup>38</sup> KOLP-TREMOUROUX O. (2010), « *Le chemin des comptines* », Bruxelles : Labor Éducation, op cit, p.113

d'images mentales et de représentations, souligne l'auteur<sup>39</sup>. Or, cette formation d'images mentales rend les enfants davantage disponibles et ouverts aux apprentissages.

### 1.3.5. Les comptines et la création de repères structurants favorisant le bien-être des jeunes enfants à l'école

Le Ministère de l'Éducation Nationale spécifie que l'intérêt premier des comptines en classe de maternelle est d'ordre psychologique et social. En effet, l'arrivée à l'école peut constituer une épreuve difficile pour les jeunes enfants. Les comptines permettent de créer une relation entre enfants et enseignant, basée sur le jeu. « Grâce à ces activités amusantes et attirantes, les enfants sont rassurés et sécurisés, cela les aide à gérer l'angoisse de la séparation, ils mettent le réel à distance »<sup>40</sup>. Comme mentionné précédemment, l'enfant a besoin de sécurité affective pour s'épanouir dans le nouvel environnement que constitue l'école. Pour cela, « l'enseignant se doit d'instaurer de la connivence, et veiller à respecter des scénarios qui vont permettre aux enfants d'anticiper les choses : les moments successifs de la journée, les scénarios de reproduction dans les coins jeux »<sup>41</sup> précise Mireille Brigaudiot. La comptine contribue fortement à l'établissement de cette sécurité affective et du bien-être de l'enfant dans la classe puisque son apprentissage passe par la répétition, ce qui rassure les enfants. Utiliser une comptine ou formulette pour notifier le passage à l'étape suivante de la journée, ou pour signifier le moment du rangement, signaler que l'on doit écouter l'enseignant etc, permet l'automatisation de ces étapes dans l'esprit de l'enfant, l'aide à entrer dans les apprentissages et favorise le devenir élève. Les apprentissages restent néanmoins tout à fait explicites : l'enfant sait ce qu'il est en train d'apprendre.

C'est en ce sens que la comptine favorise le bien-être de l'enfant en classe : en associant chaque étape d'une journée à une formulette ou comptine, une ritualisation des apprentissages se stabilise et permet d'ancrer ces derniers chez les jeunes enfants. Grâce à la répétition de ces

---

<sup>39</sup> *Ibid.*

<sup>40</sup> Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*, (Partie II.3 – Lien oral– Comptines formulettes set jeux de doigts), Avril 2016, p.15-18, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_comptines\\_529187.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf), op.cit

<sup>41</sup> BRIGAUDIOT M. (2015), « *Langage et école maternelle* », 256p, Paris : Hatier, op.cit., page 59

rituels initiés par les comptines, les enfants développent un sentiment de complicité, d'amitié : ils réalisent les tâches ensemble (ranger), sont sur un pied d'égalité, traversent la journée en tant que groupe. C'est donc cette structuration rassurante induite par la ritualisation ponctuée par des comptines qui permet le développement d'un sentiment d'appartenance à un groupe et favorise l'épanouissement de l'enfant dans sa classe.

### 1.3.6. Les comptines pour apprendre et grandir ensemble en petite section

*« La comptine est rythmée par le chant qui augmente l'excitation chez les enfants, elle leur permet de se comparer aux autres et d'accroître leur intégration dans un groupe de pairs, favorisant ainsi la socialisation<sup>42</sup> »*

J-M. Gauthier et C. Lejeune soulignent très justement que, chanter ensemble, c'est ne faire qu'un : « c'est un moment passé ensemble qui s'inscrit dans la mémoire collective du groupe<sup>43</sup> ». Le caractère intemporel des comptines permet à chaque enfant qui les apprend de se constituer un répertoire commun à toutes les générations, et cette transmission d'un patrimoine culturel commun leur permet de grandir ensemble en devenant citoyen d'une même communauté.

Nous avons vu que les programmes prévoient que l'un des apprentissages centraux à l'école maternelle est l'apprentissage du vivre ensemble, du devenir élève au sein d'un groupe, en d'autres termes, d'assurer une première acquisition des principes de la vie en société. Le rôle des comptines dans cet apprentissage est primordial, et c'est cette dimension socialisante de la comptine qui a donc intéressé mes recherches et orienté mes observations tout au long de cette année. Puisque l'école maternelle doit être le lieu des premières socialisations, je me suis penchée sur l'impact que peuvent avoir l'apprentissage de comptines dès les premières semaines de la petite section et des travaux plus poussés autour de comptines et formulettes sur la vie de la classe et le vivre-ensemble.

---

<sup>42</sup> GAUTHIER J.-M et LEJEUNE C. (2008). « *Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant* », Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, consulté le 08/02/2021, disponible sur :

<https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/74134/1/comptine.pdf>, op.cit

<sup>43</sup> *Ibid.*

## **2. Terrain d'analyse : l'utilisation des comptines en petite section : la construction de nouveaux rapports sociaux pour l'enfant, vers un meilleur vivre-ensemble dans la classe**

### **2.1. L'utilisation des comptines, chansons et jeux de doigts pour une vie de classe apaisée : retour sur une année de pratique en petite section**

#### 2.1.1. Les comptines pour faire connaissance

Les premiers moments de la petite section sont des moments éprouvants pour les enseignants, les parents d'élèves mais avant tout pour les enfants. Du jour au lendemain, ils sont contraints à se rendre dans un lieu inconnu, et à passer leurs journées au milieu de personnes, enfants et adultes, qu'ils ne connaissent pas. Ils sont privés de tous leurs repères. Comme nous l'avons évoqué, les enfants de 3 ans ont besoin de sécurité affective pour s'épanouir librement dans un environnement, quel qu'il soit. Ainsi, le rôle de l'enseignant de petite section est de créer de nouveaux repères sécurisants pour ses élèves. Il me semble que faire connaissance avec l'enseignant, l'ASEM, et les autres enfants de la classe constitue la première étape vers la création de ces nouvelles marques. J'ai pu noter que l'utilisation de comptines était très efficace pour entrer en communication et établir des premiers contacts. La comptine que j'ai utilisée en majorité à ce moment et qui s'est révélée être très performative a été « J'ai un nom, un prénom » :

*J'ai un nom, un prénom,*

*Deux yeux, un nez, un menton*

*Dis-moi vite ton prénom*

*Pour continuer la chanson*

*Tu t'appelles : \*enfant dit son prénom\**

*Bonjour \*prénom de l'enfant\* !*

Apprise en grand groupe et répétée pendant plusieurs semaines, cette comptine nous a permis de tisser les premiers liens entre nous et les élèves, et entre les élèves eux-mêmes.

L'aspect répétitif de cette comptine a sans doute été la clef son efficacité pour délier les langues et mettre en place les premières bases de l'esprit de groupe au sein de la classe.

### 2.1.2. Les comptines pour structurer la journée

Les programmes de l'enseignement pour l'école maternelle précisent qu'il existe plusieurs modalités d'apprentissage pour les enfants au Cycle 1. L'une de ces modalités est « Apprendre en se remémorant et en mémorisant », énoncent les instructions officielles en précisant que « Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires (...) elles dépendent de l'aspect émotionnel des situations et du vécu d'événements répétitifs qu'un adulte a nommés<sup>44</sup>. » Les comptines, grâce au monde extraordinaire et proche de la pensée enfantine qu'elles proposent, servent cet aspect émotionnel de l'entrée dans les apprentissages en maternelle. Elles aideront, par exemple à structurer la journée en classe de manière à établir un lien de confiance entre l'enfant et l'école. Les enfants vont donc apprendre, par la mémorisation de comptines, à entrer dans le Devenir élève en intégrant le déroulement d'une journée d'école et en participant à cette dernière en tant que membre d'un collectif.

En effet, c'est ce que j'ai pu observer dès le début de l'année : l'efficacité de l'utilisation des comptines et formulettes pour donner du sens aux journées, et ressentir la rapide installation d'un esprit de groupe entre les enfants à travers l'usage de ce médium comme métronome rythmant les différentes étapes de leur quotidien commun. Je me suis alors demandé : pourquoi cette efficacité ? C'est sans doute parce que les enfants ont apprécié les rituels, et qu'ils se sentaient rassurés de voir revenir ces choses tous les jours, cela a créé une émulsion de groupe, qui est toujours positive.

#### ○ Le moment de l'accueil

Depuis septembre, et suite à un stage OPA effectué dans la classe de ma tutrice PEMF Mme Magali Le Nouvel durant lequel j'ai pu apprendre énormément, j'ai à cœur d'effectuer chaque matin durant le regroupement d'accueil ce que Mme Le Nouvel appelle un « réveil du corps », à l'aide d'une petite comptine gestuelle. Les enfants l'ont très vite apprise et prennent

---

<sup>44</sup> Programme d'enseignement du Cycle 1, après modification, publié au BOEN n°31 du 30 juillet 2020, disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>

plaisir à la réciter. Elle m'est très utile pour centrer l'attention de mes élèves le matin et commencer la journée, c'est la première chose que nous faisons :

*Le matin, je me réveille*

*J'ai encore un peu sommeil... (bâillement expressif)*

*Je cligne d'un œil (cligner d'un seul œil)*

*Je cligne des deux yeux (cligner des deux yeux en même temps)*

*J'ouvre lentement les yeux (ouvrir les yeux)*

*J'étire mes jambes (étirer les jambes devant soi)*

*J'étire mes bras (étirer les bras vers le ciel)*

*Un à un, j'étire mes doigts (étirer ses doigts un à un comme si l'on comptait)*

*Je masse mon front (se masser le front)*

*Je masse mes joues (se frotter les joues)*

*Comme c'est bon, comme c'est doux !*

*J'ouvre ma bouche et je crie : « Hourra » (dire « Hourra » d'une voix forte)*

*J'aime entendre le son de ma voix (dire cette phrase d'une voix douce)*

*Il ne me reste plus qu'à appuyer trois fois sur le bout de mon nez (appuyer sur son nez 3 fois en disant « 1, 2, 3 ! »)*

*Et voilà, je suis debout ! (Se lever)*

*Bonjour les enfants ! (Dit l'enseignante)*

*Bonjour maîtresse ! (Répondent les enfants)*

○ La mise au travail : échauffements corporels et vocaux

Pour marquer le début d'un temps de travail et maintenir les élèves attentifs et disponibles aux apprentissages pour la séance qui suivra, j'ai souhaité expérimenter ce que j'ai

appelé les « échauffements » : grâce à des petites cartes images que j'ai imprimées, et à une petite histoire inventée à partir de ces cartes, nous effectuons avant chaque mise au travail de petits échauffements corporels et vocaux, qui permettent de se détendre en s'amusant. En outre, les élèves, à force de répétition, ont compris qu'à la suite de ce petit moment ils seraient mis au travail. Cela permet de les placer dans des conditions optimales de réception et concentration. Mes élèves apprécient particulièrement ces moments et j'ai senti qu'ils ont servi à solidifier le sentiment d'appartenance au groupe classe, créant une belle complicité entre les enfants.

- Le retour au calme

Après des moments de travail en ateliers, au retour de la récréation, ou encore après des moments d'activités libres, l'attention des élèves doit être retrouvée. Pour permettre ce retour au calme et à la sérénité, c'est encore une fois les comptines et formulettes qui me sont venues en aide. J'utilise très souvent pour ces moments des comptines à gestes, qui mobilisent ainsi profondément l'attention des élèves et leur demandent une réelle concentration :

**Mains en l'air** (Sur l'air de « Sur le pont d'Avignon »)

*Mains en l'air*

*Sur la tête*

*Aux épaules*

*Et en avant (bras tendus devant soi)*

*Bras croisés (sur la poitrine)*

*Mains de côté (sur les hanches)*

*Moulinets et je me tais*

*Chut (doigt sur la bouche)*

**Mon marronnier**

*Un jour sous mon grand marronnier (frapper des mains à chaque syllabe du dernier mot)*

*Je suis allée me reposer (idem)*

*Les moustiques m'ont piqué*

*J'ai dû quitter mon marronnier (idem)*

*(Puis une deuxième fois en chuchotant)*

○ Les déplacements

Les déplacements dans l'école (vers la cantine, la cour de récréation, le dortoir) font partie des moments cruciaux d'une journée en maternelle. J'ai pu me rendre compte très rapidement qu'ils sont, pour beaucoup d'élèves, sources d'angoisse et d'inquiétude lors des premières semaines. Grâce aux conseils de mes tutrices INSPE et PEMF, j'ai pu instaurer à travers l'utilisation de comptines une approche sereine de ces moments pour mes élèves : nous chantons en nous déplaçant, cela leur permet d'oublier leurs inquiétudes, de se concentrer sur quelque chose qu'ils connaissent, et rendent les moments préalables à ces déplacements beaucoup plus agréables. Pour les déplacements, j'utilise les comptines « À petits pas » et « La famille tortue »

2.1.3. Les comptines pour favoriser la communication au sein de la classe

L'importance de la communication « est rappelée dans le domaine 1 du Socle Commun de connaissances, de compétences et de culture consacré aux « langages pour penser et communiquer », nous rappellent P. Ghrenassia et E. Leuleu-Galland dans le « Dictionnaire du vivre-ensemble », en précisant que la communication au sein d'un groupe est « à la fois un moyen pour mieux vivre ensemble et un outil pour réaliser des apprentissages<sup>45</sup> ». L'enfant qui arrive à l'école maternelle en classe de petite section est un enfant souvent autocentré. J'ai pu observer cela lors de mon stage en responsabilité. En effet, les premières semaines, il était très difficile pour certains d'accepter de partager, d'attendre son tour, d'écouter les autres lorsqu'ils s'expriment. C'est en comparaison à ces constatations que j'ai noté une réelle amélioration des relations entre mes élèves, et un adoucissement de l'atmosphère en classe à l'issue de plusieurs semaines d'apprentissage de diverses comptines, notamment des comptines dialoguées, comme « Bonjour Madame ».

---

<sup>45</sup> GHRENASSIA P. & LEULEU-GALLANDE (2019), « *Dictionnaire du vivre-ensemble* », 223p, Nathan, op.cit.  
page 36

*« Bonjour madame, Quelle heure est-il ?*

*Il est midi.*

*Qui vous l'a dit ?*

*La p'tite souris*

*Où est-elle ?*

*Dans la chapelle.*

*Que fait-elle ?*

*De la dentelle.*

*Pour qui ?*

*Pour les dames de Paris*

*Qui portent des souliers gris ! »*

Ces outils n'étaient pas initialement prévus à cet effet, je les utilisais comme les autres formulettes et jeux de doigts pour capter l'attention, obtenir le calme. Par exemple, pour commencer chaque moment de regroupement, lorsque mes élèves se chamaillaient pour une place, pensaient à autre chose ou ne voulaient pas quitter leur atelier. Je m'efforçais de garder une voix posée et douce, peu élevée, et je remarquais qu'au fur et à mesure des semaines, les réactions des élèves changeaient, ils se concentraient plus vite, s'écoutaient plus volontiers. Il m'est alors paru intéressant d'observer plus profondément l'impact de ces moments de comptines qui rythmaient les journées sur mes élèves. J'ai voulu comprendre pourquoi le groupe classe s'en est trouvé plus soudé, et pourquoi un certain esprit de respect mutuel s'était installé si rapidement ? Après quelques jours d'observation fine, j'ai compris que, grâce à la structure de question/réponse de ces comptines dialoguées, les enfants sont contraints d'écouter, non seulement l'enseignant, mais également les autres. Cela induit le respect des moments de paroles d'autrui, permet le développement de l'écoute active, des autres comme de soi, et stimule les interactions et les échanges entre pairs.

En cela, j'ai pu observer avec plaisir que l'utilisation de comptines, formulettes et jeux de doigts dans ma pratique quotidienne d'enseignante en petite section était source d'une multitude de bienfaits quant à la communication au sein de ma classe, aussi bien entre les élèves et moi, qu'entre les élèves eux-mêmes. J'ai donc très tôt constaté le rôle primordial des comptines dans l'instauration du bien-être à l'école, et dans la création de nouveaux rapports sociaux pour mes élèves de petite section. Ce sont ces constatations qui ont constitué les prémices de l'élaboration

de séquences pédagogiques dédiées à l'analyse approfondie du rôle que peuvent tenir les comptines dans la mise en place du vivre-ensemble en maternelle.

## **2.2. Instaurer le vivre-ensemble en petite section grâce aux comptines : deux séquences de travail**

### 2.2.1. Un contexte propice

L'idée du sujet de mon mémoire, ainsi que l'imagination des séquences pédagogiques au service de la récolte de données pour celui-ci, ne sont pas le fruit du hasard. En effet, ma motivation à étudier ce sujet provient du contexte de mon stage en responsabilité : mon travail se place au cœur d'un projet mené de concert avec ma binôme Maïlys Sène tout au long de l'année autour du vivre-ensemble et de l'acceptation de l'autre.

Comme précédemment évoqué, ce projet prend racine dans un constat que nous avons établi très tôt : les différences d'âge entre nos élèves sont si significatives qu'elles impliquent différents niveaux de compétences motrices, langagières, et inévitablement, sociales. Il nous semblait cependant impératif de commencer à façonner immédiatement ce qui deviendra au fil des semaines un fil conducteur sur l'année : l'instauration d'un climat de bienveillance, d'amitié et d'entraide dans notre classe. En d'autres termes, travailler pour un meilleur vivre-ensemble. Estimant que le vivre-ensemble en petite section commence par la prise de conscience de l'autre, nous avons commencé dès le mois de novembre 2020 par des travaux d'appréhension des émotions (identifier ses émotions, comprendre que l'autre ressent également des émotions, verbaliser ses émotions), à partir du livre « La couleur des émotions » d'Ana Llenas. Puis, dans le sillage de ces ateliers, nous avons pu travailler la conscientisation de concepts tels que l'entraide, le respect, l'amitié. Ainsi, à travers la réalisation d'œuvres plastiques collectives et la lecture d'albums autour de ces thèmes, nous avons tenté d'amener nos élèves à réfléchir à ces idées, entre collectif et solidarité. (*cf. illustrations de ces projets en annexe*)

C'est donc à la lumière de ce projet global et en axant mon travail sur les comptines que j'ai entrepris mes recherches et imaginé deux séquences pédagogiques permettant d'évaluer l'impact de l'outil « comptine » qui me tenait particulièrement à cœur sur ce vivre-ensemble que nous nous efforcions de mettre en place dans la classe. Je préciserai enfin que, pour les deux séquences, il a été préalablement nécessaire d'apprendre la comptine aux élèves, et que la

démarche d'apprentissage utilisée a été, pour les deux, composée de quatre étapes, à savoir celles prévues par le Ministère de l'Éducation Nationale<sup>46</sup> :

- Présentation de la comptine
- Répétition, mémorisation de la comptine
- Dire ou chanter de manière expressive la comptine
- Réciter la comptine de manière autonome

### 2.2.2. Séquence autour de la comptine « Mon index est un bavard »

Depuis le début de l'année, mon binôme et moi-même avons dû, face à la grande différence d'âge de nos élèves, mettre en place beaucoup de différenciation dans nos approches pédagogiques. Nous préparons des ateliers différents pour travailler les mêmes compétences mais adaptés aux niveaux des élèves : avec moins de contraintes pour les élèves moins à l'aise, ou au contraire en ajoutant des contraintes pour les élèves plus avancés. Nous cherchons à imaginer des situations de résolution de problèmes, et prenons le temps de répéter certains exercices avec les élèves en difficulté.

La plus marquée des divergences entre nos élèves se trouve au niveau de leurs compétences langagières. En effet, si certains, dès le mois de septembre, étaient capables de construire une phrase ou de participer à une conversation, d'autres n'en étaient pas encore à ce stade. Nous appelons ces élèves les « petits parleurs ». Leurs difficultés à s'exprimer provient en majorité de leur jeune âge, d'une timidité accrue, ou, dans le cas particulier d'une élève, du fait que le français n'est pas sa langue maternelle.

J'ai alors eu la volonté de faire participer les élèves eux-mêmes au travail de différenciation, en les impliquant dans ce que j'ai imaginé comme des séances de tutorat pour l'apprentissage d'une comptine. Mon directeur de mémoire M. François Giroux, m'a alors suggéré une comptine adaptée pour mettre en place ces séances : la comptine « Mon index est

---

<sup>46</sup> Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*, (Partie II.3 – Lien oral– Comptines formulettes set jeux de doigts), Avril 2016, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_comptines\\_529187.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf), op.cit.

un bavard ». Travailler par binômes de deux enfants de niveaux de langage différents à l'apprentissage d'une comptine pourrait-il être source d'un renforcement du sentiment de vivre-ensemble ? Je souhaitais connaître la réponse à cette question.

*Mon index est un bavard (lever l'index)*

*Sur ma bouche il dit :*

*« Chut ! » (Mettre l'index sur sa bouche)*

*En l'air il dit :*

*« Est-ce que je peux parler ? » (Lever le doigt)*

*De gauche à droite il dit :*

*« Non, non, non ! » (Balancer son index de gauche à droite)*

*De bas en haut il dit :*

*« Psst ! Vient ! (Bouger son index de haut en bas)*

*Il sait montrer :*

*Devant, derrière, ici ou là-bas ! (Pointer dans les directions)*

*Parfois, il s'inquiète. Il dit :*

*« Ça n'va pas la tête ? » (Toucher sa tête avec son index)*

*Vous dites que vous n'entendez rien ?*

*Moi, je le comprends très bien :*

*C'est que mon index est malin,*

*Très malin !*

Cette comptine est intéressante pour deux raisons : d'une part, c'est une comptine à gestes, et nous avons vu que la gestuelle favorise l'apprentissage des comptines. D'autre part, c'est une comptine qui se prête à un travail en binôme puisqu'elle peut être divisée en deux parties qui se succèdent tour à tour en situation duelle (représentées par les couleurs noire et bleue ci-dessus).

Dans le « Dictionnaire du vivre-ensemble », le tutorat est défini comme « une forme d'intervention entre pairs qui permet à un élève qui maîtrise la réalisation d'une tâche (tuteur) de mettre à la disposition d'un autre élève de l'aide et des conseils pour la mener à bien<sup>47</sup> », et la bienveillance comme « une attitude, une disposition d'esprit qui manifeste de la compréhension, de l'indulgence envers l'autre<sup>48</sup>. »

C'est cet aspect qui m'a intéressée lors de la préparation de la séquence : pouvoir observer dans quelles mesures un travail autour de l'apprentissage d'une comptine pouvait renforcer les comportements bienveillants et l'esprit de solidarité du groupe classe. La solidarité passe par l'acceptation des différences et tendre la main à ceux qui en ont besoin. L'idée était donc que les élèves les plus à l'aise, en comprenant et acceptant la difficulté de leurs camarades, puissent non pas réciter à leur place, mais plutôt les amener à progresser et à « faire par eux-mêmes », leur permettant de prendre confiance en eux. J'ai souhaité voir si, finalement, « m'effacer » du moment d'apprentissage en laissant le rôle d'« enseignant » aux élèves tuteurs libérerait les « petits parleurs », les mettant peut-être plus à l'aise face à un pair plutôt qu'à la figure d'adulte, d'enseignante et donc, d'autorité, que je représente inévitablement.

Les objectifs de cette séquence étaient :

- Dire de mémoire une comptine en situation duelle
- Développer la bienveillance et l'écoute au sein de la classe

La séquence, divisée en 7 séances, (*cf. la fiche de séquence en annexe*) a permis de travailler des compétences de deux domaines : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions et Agir, comprendre et s'exprimer à travers les activités artistiques, dont :

- Réciter de manière expressive une comptine mémorisée
- Dire de mémoire une comptine
- Respecter les règles de partage des rôles (dire les paroles et exécuter les gestes au bon moment, en se répondant)
- Écouter les autres
- Être bienveillant envers autrui
- Répondre à un signal (le début de la phrase dite par son partenaire)

---

<sup>47</sup> GHRENASSIA P. & LEULEU-GALLAND E (2019), « *Dictionnaire du vivre-ensemble* », 223p, Nathan, op.cit. page 184

<sup>48</sup> Id. page 20

Dans un premier temps, en période 2, j'ai entrepris d'initier les élèves au partage des rôles dans les productions musicales et sonores, en travaillant à jouer d'un instrument au bon moment avec la chanson « Trotte, trotte, renne rose ». Puis, à partir de la chanson « Mon petit oiseau », les enfants ont appris à répondre à un signal, ici gestuel, et poursuivis leur apprentissage de l'importance de l'écoute de l'autre et du partage des rôles lors de moments chantés. Puis, quelques séances ont été consacrées à la découverte des comptines dialoguées, à travers la comptine « Bonjour Madame ». L'objectif était de faire découvrir aux enfants le principe d'une comptine dialoguée, leur montrer qu'on pouvait réciter une comptine comme on prend part à une conversation, à deux.

Enfin, un peu avant les vacances de Noël, j'ai pu introduire la comptine « Mon index est un bavard ». Nous l'avons d'abord apprise en classe entière, sans partage des rôles, puis en instaurant le dialogue entre les élèves et moi-même (je commence la phrase, ils doivent la terminer). Puis, j'appelais les élèves individuellement pour venir réciter la comptine avec moi devant le groupe. Une fois ces étapes atteintes, nous avons pu lancer les séances de tutorat (*cf. fiche séance Tutorat en annexe*). Tous mes élèves n'ont pas participé à ces ateliers, j'ai en effet choisi ceux qui en avaient réellement besoin (les petits parleurs) et ceux que j'ai estimé être les plus à l'aise pour pouvoir les accompagner. Huit élèves au total, quatre tuteurs et quatre « tutorés ». Ces séances se sont bien déroulées, les élèves y ont pris beaucoup de plaisir. Néanmoins, le protocole sanitaire a raccourci nos périodes en classe, je n'ai donc pas pu réaliser autant de séances de tutorat que prévu. J'ai dû accélérer pour pouvoir arriver à la théâtralisation de la comptine : chaque binôme récite la comptine devant le groupe. Les enfants étaient très fiers de leur travail, nous avons vécu de jolis moments de complicité et de joie.

### 2.2.3. Séquence autour de la comptine « Madame la souris »

La deuxième séquence que j'ai imaginée pour observer les effets des comptines sur le vivre-ensemble dans la classe s'est construite autour de la comptine « Madame la souris ». Cette comptine simple et courte raconte l'histoire d'animaux à qui il manque un objet pour nettoyer certains endroits de leur maison. Elle est adaptée à des enfants de petite section, puisqu'elle parle de situations quotidiennes familières pour ces derniers, proches de leur réalité et de leur imaginaire, qu'ils peuvent réinvestir dans les moments de jeux libres en classe (des balais, brosses, serpillères sont disponibles dans ce coin). Cela leur permet de créer des représentations mentales nécessaires à la maîtrise du langage oral et au développement de l'imagination.

*Madame la souris n'a pas d'balais*

*Comment fera-t-elle, comment fera-t-elle ?*

*Madame la souris n'a pas d'balais*

*Comment fera-t-elle pour laver son parquet ?*

*Monsieur le raton n'a pas d'savon*

*Comment fera-t-il, comment fera-t-il ?*

*Monsieur le raton n'a pas d'savon*

*Comment fera-t-il pour laver sa maison ?*

Cette séquence a eu pour objectif principal la création, l'invention de la suite de cette comptine. Elle visait également la sensibilisation aux rimes et aux assonances de la langue française, à travers un travail collectif de création. Le terme « création » de comptine est bien-sûr à replacer dans son contexte : nous avons, en nous appuyant sur l'apprentissage de la comptine, travaillé à l'invention de la suite de celle-ci, en utilisant les mêmes structures de phrases. C'était une excellente occasion pour réinvestir un certain nombre de compétences langagières et de compréhension acquises préalablement. Après les activités par binômes pour « Mon index est un bavard », j'ai souhaité avec cette séquence observer les résultats d'un travail collectif, impliquant tous les élèves en même temps, sur l'atmosphère et les comportements de ces derniers. Il ne s'agissait plus d'apprendre une comptine déjà existante, mais bien de créer une nouvelle œuvre ensemble. La participation à un travail commun renforcerait-elle le sentiment d'appartenance au groupe, de solidarité au sein de la classe ?

Cette séquence devait initialement se décomposer en huit séances (*cf. Fiche séquence création de comptine en annexe*). Malheureusement, la fermeture de ma classe pour raisons sanitaires une semaine avant la fermeture totale des écoles en avril 2021 m'a obligée à revoir cela. Avant la fermeture de la classe, nous avons eu le temps d'apprendre la comptine et d'en comprendre le sens (séance 1). La séance 2, qui consistait en une discussion de groupe visant à lister des objets et des choses de la maison que l'on peut nettoyer, n'a donc pas pu avoir lieu. Il était impératif que le choix des nouveaux objets que nous allions utiliser pour créer la suite de la comptine provienne des élèves. J'ai donc fait appel à la participation des parents d'élèves, en leur demandant de faire établir à leur enfant une liste des instruments de nettoyage et de choses

de la maison susceptibles d'être nettoyées pendant le confinement. Une minorité de familles s'est prêtée au jeu, cependant j'ai pu recevoir quelques réponses. J'ai donc imprimé des photos des objets proposés par les enfants, et les ai présentés au groupe à la rentrée, à travers une séance de lexique, en expliquant que nous allions utiliser ces nouveaux mots pour créer la suite de la comptine.

Cette comptine permet d'aborder, en outre, un aspect intéressant en termes d'apprentissage langagier : les rimes et les assonances. L'un des attendus en fin de petite section, nous rappelle Mireille Brigaudiot, est la sensibilité aux rimes et aux assonances<sup>49</sup>. Les enfants ont rapidement compris la notion de rime (on entend le même son lorsqu'on prononce les mots), et nous avons pu poursuivre la séquence comme prévu, à l'exception des séances 3 et 4 de travail à partir d'un album permettant d'introduire la rime, qui ont dû être supprimées, faute de temps.

La séance 6 a été particulièrement fructueuse : à partir des images des mots choisis par les élèves, nous avons travaillé en petit groupes pour tenter relier entre eux « ceux qui riment ». Les enfants ont tout à fait compris qu'il s'agissait d'une étape pour l'invention de la suite de la comptine, et se sont investis avec entrain. Puis, en grand groupe, nous avons décidé de trois nouveaux animaux qui deviendraient les personnages de notre comptine. Nous avons affiché au tableau l'affiche présentant le résultat des recherches des élèves : les mots « qui riment » collés côte à côte. J'ai posé aux enfants la question suivante : « Qui n'a pas de balais pour laver son parquet dans la comptine ? » Ils m'ont répondu : « Madame la souris ». J'ai posé la même question pour Monsieur le raton, pour amener les enfants à verbaliser qu'il s'agissait d'animaux. Ainsi, pour pouvoir écrire notre comptine, nous devons nous aussi choisir des animaux. Nous avons procédé par vote, un enfant proposait un animal, puis tous ceux qui aimaient cet animal levaient le doigt. Les trois vainqueurs ont donc été : le lapin, la licorne et le chat. Un atelier a ensuite consisté au coloriage de ces animaux que les élèves ont pu coller sur l'affiche, et nous avons procédé en grand groupe à l'écriture en dictée à l'adulte de notre suite inventée :

---

<sup>49</sup> BRIGAUDIOT M. (2015), « *Langage et école maternelle* », 256p, Paris : Hatier, *op.cit.* page 18

*« Monsieur le lapin n'a pas de serviettes, comment fera-t-il pour laver ses toilettes ? »*

*« Madame la licorne n'a pas de seau, comment fera-t-elle pour laver son préau ? »*

*« Monsieur le chat n'a pas de mouchoirs, comment fera-t-il pour laver sa baignoire ? »*

Cette séquence a donc permis de travailler des compétences telles que dire de mémoire une comptine, participer verbalement à la production d'un écrit et discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles). Elle a en outre été source de joie et de plaisir pour les élèves, qui ont pu expérimenter le travail en équipe, la coopération, et la production collective d'un travail.

#### 2.2.4. Bilan : l'impact des séquences sur le vivre-ensemble

- *Méthodologie de recueil des données*

Pour collecter les données nécessaires pour répondre à la problématique posée dans le présent mémoire, il a fallu que je réfléchisse au moyen d'évaluer le vivre-ensemble au sein de la classe après la mise en place des séquences. Initialement, j'avais prévu un tableau qui m'aurait permis de suivre les changements observés dans la classe au fil du temps. Cependant, j'ai finalement utilisé un questionnaire que j'ai demandé à ma binôme Maïlys Sène de remplir, deux fois dans l'année, en décembre et en avril. C'est elle qui a d'abord pensé à me faire remplir un questionnaire pour évaluer les progressions travaillées dans son propre mémoire professionnel. Lorsque je répondais à ses questions, j'ai réalisé que ce système était plus judicieux et objectif puisqu'il implique une évaluation par un œil extérieur. En outre, sa connaissance de la classe lui a permis d'être pointilleuse et fine sur l'évaluation du vivre-ensemble. Au-delà des précieuses observations de Mme Sène, j'ai bien-sûr moi-même recueilli des données que j'ai pu noter au fil de l'année, et pu observer l'évolution du vivre-ensemble dans la classe, grâce à des enregistrements, des vidéos, des photos. Il est important de noter qu'à cause du protocole sanitaire, la séquence « Création de comptine » n'a pas pu être menée en intégralité et les évaluations n'ont donc pas pu complètement prendre en compte cette séquence.

- *Analyse des données : observer l'évolution du vivre-ensemble dans la classe*

- Données extraites des tableaux

De manière générale, d'après les données extraites des tableaux remplis par Maïlys Sène et mes observations personnelles, il apparaît que ces travaux autour de comptines ont eu un impact positif sur l'ambiance de la classe et sur le vivre-ensemble (*cf. tableaux d'évaluation du vivre-ensemble, décembre et avril en annexe*). En effet, à la lumière de ces tableaux, on observe que les élèves, en avril, agissent davantage de manière bienveillante lorsqu'un élève est en difficulté, et viennent en aide de manière plus spontanée à leurs camarades. Il ressort de la comparaison des deux tableaux que les élèves ont appris à travailler efficacement en groupe et à se partager les rôles sans supervision, et sont capables de verbaliser le fait d'avoir travaillé à plusieurs en coopérant. Cette évolution des comportements quant à la coopération pourrait être attribuée au travail sur la création d'une comptine, car j'ai beaucoup insisté sur le fait qu'il s'agissait d'un travail de groupe, et j'ai noté que, spontanément, en regardant l'affiche laissée dans la classe, les enfants commentaient en disant qu'ils « l'avaient fait ensemble », « c'est la comptine de la classe 2 » etc.

- Effets de la séquence « Mon index est un bavard »

Les séances de tutorat ont constitué une jolie réussite, de mon point de vue. Les tuteurs se sont pris au jeu, plus encore que je ne l'avais imaginé. Ils ont pris les petits parleurs sous leur aile et des nouveaux liens d'amitié se sont créés. Il me semble en outre que l'idée d'une représentation devant le groupe les a beaucoup motivés. J'ai ainsi noté, dans le sillage de la mise en place de ces séances, que les élèves semblaient avoir développé une conscience de l'autre encore plus forte. J'ai assisté à des élans d'entraide de la part d'élèves envers leurs camarades en difficulté, sans que je ne le demande. Cette séquence a effectivement eu un impact sur le vivre-ensemble dans notre classe, en créant une atmosphère durable de solidarité et de bienveillance palpable.

- Effets de la séquence « Création d'une comptine »

Cette séquence n'a pas pu être menée à bien comme prévu pour des raisons sanitaires, c'est pourquoi les tableaux ne tiennent pas compte de l'observation de la classe après sa réalisation. Néanmoins, j'ai pu observer pendant et après sa mise en place quelques détails encourageants. Le fait que cette séquence ait eu pour objectif l'accomplissement d'un travail commun a, me semble-t-il, eu pour conséquence l'amélioration du vivre-ensemble. Les élèves ont, de manière concrète, pris part à la création d'une œuvre collective. En effet, « c'est par l'expérience que l'enfant découvre que vivre ensemble n'est pas une obligation, mais une source de joie et de créativité<sup>50</sup>. » Les enfants étaient très fiers d'avoir tous participé à la création de la suite de la comptine, et on très bien su verbaliser l'idée de coopération, qu'ils l'avaient « fait ensemble ».

Enfin, le fait d'avoir affiché notre production dans la classe, à la vue constante de tous, et de pouvoir concrètement réinvestir leur travail en chantant régulièrement leur version de la comptine, permet une valorisation constante de leur investissement et renforce l'esprit de groupe qui s'est formé grâce à la séquence. Finalement, la mise en œuvre de cette séquence a prouvé que l'instauration d'un meilleur vivre-ensemble au sein d'une classe maternelle, passe par ce que l'on pourrait désigner comme le « faire ensemble ».

#### 2.2.5. Analyse de pratique et pistes de prolongements

##### ○ Séquence « Mon index est un bavard »

Cette séquence s'est bien déroulée, les objectifs ont été atteints. Néanmoins, il m'a semblé ne pas disposer d'assez de temps. Il me semble que si je devais proposer de nouveau cette séquence dans le futur, je prévoirai plus de séances de tutorat, pour que les élèves puissent réellement assimiler les bienfaits de l'exercice. Il m'est apparu également que d'avoir sélectionné un groupe restreint d'élèves pour participer à ces séances de tutorat n'était peut-être pas l'approche la plus pertinente. Si elle m'a semblé être nécessaire pour apporter le maximum d'aide aux élèves qui en avaient le plus besoin, j'ai senti que d'autres élèves auraient apprécié y participer. C'est pourquoi si je suis amenée à mettre en place cette séquence une nouvelle fois, je ferai participer toute la classe, tout en gardant l'idée de binôme avec un tuteur plus à l'aise. Enfin, j'ai pu noter que cette séance se déroulant dans le coin regroupement, pendant que

---

<sup>50</sup> GHRENASSIA P. & LEULEU-GALLANDE (2019), « *Dictionnaire du vivre-ensemble* », 223p, Nathan, op.cit. page 186

les autres élèves de la classe travaillent près du groupe, a pu causer quelques dissipations. Il sera judicieux la prochaine fois d'envisager d'effectuer cette séance dans un coin calme, tel que l'EPL de l'école, par exemple.

○ Séquence « Création de comptine »

C'est l'un des grands regrets de mon année de stage que de ne pas avoir pu mener cette séquence entièrement. Même si les séances principales ont pu être mises en place, je note que le travail autour de la sensibilisation aux rimes et aux assonances n'a pas été assez profond et n'a donc pas été assez bénéfique pour mes élèves. J'ai pu également observer que le fait d'ajouter trois nouvelles phrases était peut-être trop peu, bien que lors de l'élaboration des séances, cela me paraissait presque trop ambitieux. Si je propose de nouveau ce type d'atelier dans le futur, je veillerai à étendre le champ de possibilité créative pour mes élèves, peut-être en ne limitant pas le nombre de phrase à ajouter.

Dans l'optique de consolider l'acquisition des compétences et d'ancrer les bienfaits que ces séquences ont pu apporter à mes élèves, je prévois de mettre en œuvre durant la période 5 quelques prolongements à ce projet. En effet, les séances de tutorat ont si bien fonctionné que je pense réitérer l'expérience, avec « Mon index est un bavard », et d'autres comptines dialoguées, cette fois en intégrant toute la classe au projet. J'envisage également l'organisation d'une représentation théâtrale et musicale de ces deux comptines devant les autres classes de l'école et les parents d'élèves. Ce projet sera bien-sûr dépendant de l'évolution de la situation sanitaire, mais permettra de continuer la valorisation de mes élèves et de leur beau travail. Enfin, je tiens à poursuivre et approfondir le travail sur la sensibilisation aux rimes et assonances (sons-voyelles et syllabes) de la langue française en mettant en œuvre les séances que je n'ai pas pu réaliser autour d'albums qui permettent le repérage des sons, par exemple avec les albums de la collection « Mini-rimes » chez Eveil et Découvertes.

## Conclusion

En tant qu'enseignante débutante, il a été nécessaire pour moi dès les premiers moments de mon stage en responsabilité de trouver des outils pour m'épauler dans la découverte de ce nouveau monde que représentait l'école maternelle. Les comptines, dans toute leur magie et leur musicalité, se sont révélées être les plus précieux des instruments pour m'accompagner tout au long de cette année.

Les questionnements et hypothèses qui se sont naturellement imposés à moi après quelques semaines de pratique en petite section, autour de l'influence de l'utilisation de ces outils sur l'instauration du vivre-ensemble en classe, se sont rapidement transformés en affirmation : je peux aujourd'hui confirmer que les comptines, chansons, formulettes et jeux de doigts, constituent bel et bien des outils majeurs pour l'enseignant de petite section, pour une vie de classe apaisée et un meilleur vivre-ensemble. Les résultats des deux séquences pédagogiques imaginées l'ont prouvé : vecteurs de socialisation, ces instruments sont facteurs d'interaction, ils favorisent la solidarité et l'entraide entre les élèves. Ils permettent en outre l'introduction d'apprentissages essentiels et favorisent l'entrée dans le Devenir élève. Finalement, les comptines et plus largement toute la richesse des supports proposés par le monde musical et sonore en termes de pédagogie, accompagnent parfaitement les premiers pas des enfants à l'école, et dans notre cas, ont pu accompagner également mes premiers pas dans le métier d'enseignante.

Si nous avons pu voir que le concept de vivre-ensemble à l'école pouvait être défini de manières différentes, c'est finalement la vision de Mireille Brigaudiot qui restera, selon moi, la plus parlante à la lumière de mon expérience en tant qu'enseignante de petite section : « une classe est une famille où on est bien ensemble, et dans laquelle chacun se mobilise pour des apprentissages qui concernent tout le monde ». J'ai pu constater avec plaisir que les séquences et séances imaginées ont porté leurs fruits et contribué au bien-être et à l'épanouissement de mes élèves au sein de notre classe.

Il aurait pu paraître que la conception d'un tel projet avec une classe de petite section soit trop ambitieuse. J'ai en effet quelques fois pensé que peut-être j'en demandais un peu trop à mes élèves. Cependant les résultats positifs que ce projet a pu avoir au regard des liens

d'amitié et de la solidarité entre les élèves, l'implication de ces derniers et leur enthousiasme à participer à chaque séance proposée, m'ont prouvé le contraire. Ce travail m'a appris que les élèves, dès la petite section, sont demandeurs de projets les impliquant du début à la fin, ainsi que l'importance de la valorisation constante de chaque étape d'apprentissage et d'épanouissement de l'enfant dans la classe.

En tant que musicienne et ancienne enseignante de français langue étrangère en collège, les comptines représentent pour moi des outils fascinants qui permettent de mêler le plaisir de la découverte sonore et musicale à l'exploration linguistique. Le fait d'avoir prouvé, à travers le travail réalisé pour le présent mémoire, qu'en outre, les comptines servent le développement d'un meilleur vivre-ensemble et sont vectrices de bienveillance et de solidarité au sein de la classe, confirme ma volonté d'utiliser ces outils tout au long de ma carrière et pique ma curiosité d'en découvrir toutes les autres facettes. Ainsi, si le présent mémoire s'est concentré sur le rôle des comptines dans l'acquisition du langage oral, ces outils sont également porteurs de bienfaits pour la découverte de l'écrit et permettent d'atteindre d'autres compétences attendues à la fin du Cycle 1 concernant l'acquisition du langage. Par exemple, l'installation d'une boîte à comptines dans la classe, répertoriant sur des fiches plastifiées les textes de toutes les comptines apprises au cours de l'année constitue un moyen de découvrir la fonction de l'écrit très efficace dès la petite section. Cela peut se traduire pour chaque fiche-comptine, par le titre et une illustration au recto, et son texte au verso. Les enfants effectuent ainsi rapidement les premiers liens entre l'oral et l'écrit. Je prévois la mise en place d'une boîte à comptine dans ma classe à partir de la rentrée du mois de mai.

Enfin, il apparaît que ce projet, à travers les résultats du présent mémoire ayant prouvé les bienfaits des comptines sur le vivre-ensemble dans la classe, pourrait se placer dans un contexte bien plus large. On pourrait, en effet, considérer qu'il constitue la première étape pour les élèves dans la découverte du vivre-ensemble au sens de l'idée de communauté, de citoyenneté. Par l'apprentissage de l'importance du respect, de la bienveillance et de l'entraide, les élèves se préparent déjà à devenir des citoyens qui évoluent et s'épanouissent au sein d'une société. L'importance de ce type de projet mis en place dès les premières années d'école au cycle 1 me semble fondamentale, et permet, en outre, d'ouvrir la porte aux apprentissages prévus par les programmes en matière d'Enseignement Moral et Civique (EMC) au cours de la scolarité aux cycles 2 et 3.

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- KOLP-TREMOUROUX O. (2010), « *Le chemin des comptines* », Bruxelles : Labor Éducation
- BRIGAUDIOT M. (2015), « *Langage et école maternelle* », Paris : Hatier
- SANCHIS S. & JAHIER S. (2001), « *Comptines et poèmes à dire et à créer Cycles 1 et 2* », Paris : Retz
- GHRENASSIA P. & LEULEU-GALLAND E (2019), « *Dictionnaire du vivre-ensemble* », Paris : Nathan

### Ressources de l'Éducation Nationale

- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, « *Ressources maternelles – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions* », *Partie II : Lien oral-écrit, Texte de cadrage*, Avril 2016, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/3/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_cadrage\\_529183.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/3/Ress_c1_langage_oralecrit_cadrage_529183.pdf)
- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Ressources maternelle – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, (Partie II.3 – Lien oral-écrit, Comptines formulettes et jeux de doigts)*, Avril 2016, disponible sur : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress\\_c1\\_langage\\_oralecrit\\_comptines\\_529187.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf)
- *Programme d'enseignement de l'école maternelle, BO spécial n°2 du 26 mars 2015*, en vigueur à la rentrée 2015, disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>
- *Programme d'enseignement du Cycle 1*, après modification, publié au BOEN n°31 du 30 juillet 2020, disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>
- « Apprendre à vivre ensemble », Eduscol, consulté le 15/04/2021, disponible sur : <https://eduscol.education.fr/1562/apprendre-vivre-ensemble>

## Articles extraits de revues

- GAUTHIER J.-M et LEJEUNE C. (2008). « Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* 56 (2008) 413–421, consulté le 08/02/2021, disponible sur : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/74134/1/comptine.pdf>
- GRATIER M. (2001), « Harmonies entre mère et bébé : accordage et contretemps », *Revue Enfances et Psy* 2001/1 (n°13), p-9 à 15, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2001-1-page-9.htm> consulté le 16/04/2021

## Pages sur internet

- Site officiel du dictionnaire Larousse en ligne, consulté le 17/01/2021, disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comptine/17824>
- Site officiel du dictionnaire Le Robert en ligne, consulté le 17/01/2021, disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/comptine>
- MEIRIEU P. (2008), « *École maternelle, école première* », Conférence donnée lors du Congrès de l'AGEEM (Association générale des enseignantes et enseignants de l'école maternelle de l'enseignement public) à Tarbes le 5 juillet 2008, disponible sur : [https://www.meirieu.com/ARTICLES/ecole\\_maternelle\\_ecole\\_premiere.htm](https://www.meirieu.com/ARTICLES/ecole_maternelle_ecole_premiere.htm)
- L'école maternelle à Paris : « *Vivre dans une collectivité organisée par des règles* », 10 janvier 2013, site internet de l'Académie de Paris, consulté le 11/03/2021, disponible sur : [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_669687/vivre-dans-une-collectivite-organisee-par-des-regles?cid=p1\\_1300752&portal=p1\\_610270](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_669687/vivre-dans-une-collectivite-organisee-par-des-regles?cid=p1_1300752&portal=p1_610270)
- L'école maternelle à Paris, « *Devenir élève* », site internet de l'Académie de Paris, 6 décembre 2012, consulté le 11/03/2021, disponible sur : [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_655129/devenir-eleve?cid=p1\\_1300752&portal=p1\\_610270](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_655129/devenir-eleve?cid=p1_1300752&portal=p1_610270)

## Annexes

### ANNEXE 1 – Fiches de séquences et fiches de préparation des séances

#### Fiche Séquence Mon index est un bavard Niveau petite section

**Domaines** : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions / Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques

**Objectifs** : Dire de mémoire une comptine en situation duelle

- Dire les paroles au bon moment, en se répondant
- Développer la bienveillance et l'écoute au sein de la classe

**Compétences travaillées** : - Dire de mémoire une comptine

- Réciter de manière expressive une comptine mémorisée
- Respecter les règles de partage des rôles
- Écouter les autres
- Être bienveillant envers autrui
- Répondre à un signal (le début de la phrase dite par son partenaire)

Séance	Contenu de la séance	Compétences visées
<b>Séance 1. Introduction Trotte, trotte, renne rose</b>	Groupe classe entière – coin regroupement  Séance décrochée en pratique instrumentale : apprentissage en grand groupe de la chanson « Trotte, trotte, renne rose » (période de Noël). En coin regroupement, chanter la chanson et jouer de bons instruments au bon moment.	Répondre à un signal (jouer du bon instrument au bon moment de la chanson)  Prendre conscience qu'on peut jouer ensemble mais pas au même moment : rôles différents dans le groupe  Manipuler et jouer d'un instrument  Développement de l'écoute
<b>Séance 2. Mon petit oiseau (chanter en miroir)</b>	Groupe classe entière – coin regroupement  Apprentissage de la chanson « Mon petit oiseau », puis introduction de cette chanson en miroir par rapport aux gestes de l'enseignante : on chante chacun notre tour (enseignante / groupe d'élèves) en se répondant, et en suivant le code gestuel.	Répondre à un signal (chanter ou se taire par rapport aux gestes de l'enseignante)  Respecter les règles de partage des rôles pendant le chant  Développement de l'écoute
<b>Séance 3. Découverte des comptines dialoguées</b>	Grand groupe  Apprentissage de la comptine dialoguée simple « Bonjour Madame »	Découvrir le principe d'une comptine dialoguée  Dire de mémoire une comptine en situation duelle  Réciter de manière expressive une comptine mémorisée

		<p>Respecter les règles de partage des rôles (question / réponse)</p> <p>Développement de l'écoute</p>
<p><b>Séance 4. Apprentissage de la comptine « Mon index est un bavard »</b></p>	<p>Groupe classe entière, coin regroupement</p> <p>Enseignante et tous les élèves récitent la comptine en entier, pas de partage des rôles</p>	<p>Réciter de manière expressive une comptine mémorisée</p> <p>Respecter les règles de partage des rôles</p> <p>Développement de l'écoute</p>
<p><b>Séance 5. Dire une comptine dialoguée avec l'enseignant</b></p>	<p>Groupe classe entière, coin regroupement</p> <p>(Enseignante/groupe classe)</p> <p>Puis</p> <p>(enseignante / élève individuel)</p>	<p>Réciter de manière expressive une comptine mémorisée</p> <p>Respecter les règles de partage des rôles</p> <p>Développement de l'écoute</p>
<p><b>Séance 6. Tutorat</b></p>	<p>Groupe de 8 élèves, 4 groupes de 2, dans le coin regroupement avec l'enseignante</p> <p>Deux par deux, les élèves s'entraînent à réciter la comptine « Mon index est un bavard » : les tuteurs aident les petits parleurs</p>	<p>Pour les tuteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer la bienveillance envers l'autre et comprendre son rôle de tuteur</li> </ul> <p>Pour les tutorés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Répondre aux signaux des tuteurs</li> </ul>
<p><b>Séance 7. Représentation devant le groupe</b></p>		<p>Dire de mémoire et de manière expressive une comptine dialoguée deux par deux en autonomie</p> <p>Respecter les règles de partage des rôles</p> <p>Développement de l'écoute</p>

## Fiche de préparation séance Tutorat (6/7)

<b>Cycle 1 – Petite Section</b> Groupe de 8 élèves	<b>Domaines</b> Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions  Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques	<b>Titre</b> Tutorat (séance 6/7)	<b>Durée</b> 20 minutes
<b>Compétences visées, objectif</b> Développer la bienveillance envers l'autre Comprendre son rôle de tuteur Répondre à un signal Dire de mémoire une comptine deux par deux (en situation duelle)		<b>Matériel</b>	
<b>Prérequis</b> Apprentissage de la comptine « Mon index est un bavard » Récitation de la comptine de manière duelle avec l'enseignante Explication individuelle aux tuteurs et aux petits parleurs de l'objectif			
<b>Déroulement (étapes)</b>	<b>Activité de l'enseignant</b> <b>Consignes</b>	<b>Activité des élèves</b>	<b>Mise en œuvre</b>
Situation initiale  Introduction de la consigne	Groupe de 8 élèves, 4 sous-groupes de 2, dans le coin regroupement avec l'enseignante  « Vous vous rappelez de ce que je vous ai expliqué pour ce jeu ? Vous allez être deux par deux et vous allez vous entraîner à réciter « Mon index est un bavard » en faisant les bons gestes. Les tuteurs, vous vous rappelez qu'il faut que vous aidiez votre camarade à bien dire la comptine. Levez la main les tuteurs ? Très bien.  Il faut bien écouter ce que dit l'autre enfant, et parler chacun son tour, comme on s'est entraînés à le faire ensemble. »	Écoute attentive   Les tuteurs lèvent la main	Collectif Écoute  5 min
Déroulement	Deux par deux, les élèves s'entraînent à réciter la comptine « Mon index est un bavard » : les tuteurs aident les petits parleurs	Participation, observation, écoute, respect d'autrui.	15 min  Collectif (groupes de 2)
Critères de réussites	Les sous-groupes de deux élèves sont capables de dire la comptine en se répondant.		
Retour / bilan	En grand groupe, après l'exercice, l'enseignante demande aux élèves du groupe d'expliquer ce qu'ils ont fait au reste de la classe		
Prolongements	Représentation de la comptine deux par deux devant la classe, éventuellement spectacle devant le reste de l'école (en fonction de l'évolution du protocole sanitaire)		
<b>Remarques</b>	Séance à mener autant de fois que nécessaire (minimum 2 fois)		

**Fiche Séquence Création de comptine**  
**Niveau petite section**

**Domaines :** Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (oral et écrit) / Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques

**Objectifs :** - Création de la suite d'une comptine connue en s'en servant comme modèle

- Sensibilisation aux rimes et aux assonances de la langue française
- Développer l'esprit d'équipe dans la classe
- Développer le vivre-ensemble

**Compétences travaillées :** - Dire de mémoire une comptine

- Participer verbalement à la production d'un écrit
- Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles)

**Matériel :** - Guitare

- Affiche vierge
- Images des nouveaux objets et lieux de la maison imprimés
- Cartes lexiques des nouveaux objets et lieux de la maison
- Nouveaux animaux à colorier
- Feutres et crayons de couleurs

Séance	Contenu de la séance	Compétences visées
<b>Séance 1. Découverte de la comptine</b>	Apprentissage de la chanson Madame la souris, explication du sens, compréhension de la répétition de l'histoire : chaque animal ne peut pas laver quelque chose parce qu'il « n'a pas quelque chose ».  (séance répétée plusieurs fois)	Mémoriser une comptine courte  Dire de mémoire une comptine
<b>Séance 2. Imaginer la suite de la comptine</b>	Groupe classe – coin regroupement  Discussion pour trouver d'autres objets utilisés pour faire le ménage, et d'autres endroits de la maison que l'on peut nettoyer.  Dictée à l'adulte, l'enseignant note toutes les idées au tableau	Écoute d'autrui  Respect des tours de parole  Prendre part à une discussion de groupe  Donner son avis
<b>Séance 3. Lecture de l'album</b>	Groupe classe – lecture offerte  Séance décrochée de travail sur un album qui permet d'introduire la rime	Discriminer des sons (introduction)

<b>Séance 4. Lier les images</b>	Atelier dirigé – 6 élèves avec l’enseignante	Discriminer des sons (sons-voyelles)
<b>Séance 5. Séance décrochée de lexique</b>	Grand groupe – coin regroupement  Séance de lexique avec les cartes images des nouveaux objets choisis pour la création de comptine	Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent
<b>Séance 6. Nos nouveaux objets</b>	Groupe de 6 élèves – dirigé par l’enseignante  Atelier à partir d’images des mots trouvés par les élèves : mettre en lien les images en cherchant les mots qui riment sur l’affiche prévue à cet effet, et pouvoir redire la comptine en utilisant ces nouveaux mots	Discriminer des sons (sons-voyelles et syllabes)
<b>Séance 7</b>	En grand groupe Discussions pour décider des nouveaux personnages de notre comptine	Prendre part à une discussion avec un adulte et d’autres enfants  Exprimer un avis  S’exprimer à l’oral en se faisant comprendre
<b>Séance 8.</b>	Coloriage des nouveaux animaux pour personnaliser nos affichages	Faire du lien entre plusieurs étapes d’un projet
<i>Prolongements</i>	Chant de notre version de la comptine jusqu’à la fin de l’année  Partie intégrante du projet de l’année sur le vivre ensemble dans la classe	

**Fiche de préparation séance « Lexique » (5/7)**

<p><b>Cycle 1 – Petite Section</b> 24 élèves</p>	<p><b>Domaines</b> Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</p> <p>Explorer le monde</p>	<p><b>Titre</b> Lexique (séance 5/8)</p>	<p><b>Durée</b> 20 minutes</p>
<p><b>Compétences visées, objectif</b> Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent et le réutiliser au service d'autres apprentissages</p> <p><b>Prérequis</b> Travail autour de la comptine Mme la souris</p>		<p><b>Matériel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cartes lexiques plastifiées recto/verso (image au recto + mot écrit en capitales au verso)</li> </ul>	
Déroutement (étapes)	Activité de l'enseignant Consignes	Activité des élèves	Mise en œuvre
<p>Situation initiale</p> <p>Introduction de la consigne</p>	<p>Grand groupe – coin regroupement. L'enseignante commence par présenter la séance et les cartes images.</p> <p>« Pour continuer le travail sur la comptine Madame la souris, je voudrais m'assurer que vous avez bien retenu tous les nouveaux mots que l'on a décidé de mettre dans la suite de la comptine. Je vais vous montrer quelques images pour comprendre ces mots qui peuvent être nouveaux ou compliqués. Vous allez ouvrir une boîte dans votre tête, dans laquelle vous rangerez tous les mots de notre comptine. »</p>	<p>Écoute attentive</p>	<p>Collectif Écoute</p> <p>5 min</p>
<p>Déroutement</p>	<p>L'enseignante montre les cartes lexiques les unes après les autres en s'assurant que tous les enfants sont attentifs. Elle les fait participer, en montrant d'abord seulement l'image « Qui peut me dire comment s'appelle cet objet ? » Puis montre le verso de la carte avec le mot ECRIT en CAPITALES</p>	<p>Participation, observation, écoute, respect d'autrui.</p>	<p>15 min</p> <p>Collectif (groupes de 2)</p>
<p>Critères de réussites</p>	<p>Les élèves sont capables, à la fin de la séance, de nommer chaque objet figurant sur les cartes lexique.</p>		
<p>Retour/bilan</p>	<p>Bilan immédiat : L'enseignante confirme ou infirme lorsque les élèves disent les mots des cartes images désignées.</p>		
<p>Prolongements</p>	<p>Création de la suite de la comptine Mme la souris (séance 6)</p>		
<p><b>Remarques</b></p>	<p align="center">Séance n'ayant pas pu être mise en place dû à la fermeture des écoles</p>		

**Fiche de préparation séance « Nos nouveaux objets » (6/8)**

<p><b>Cycle 1 – Petite Section</b> Groupe de 6 élèves</p>	<p><b>Domaines</b> Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions  Explorer le monde</p>	<p><b>Titre</b> Nos nouveaux objets (séance 6/7)</p>	<p><b>Durée</b> 20 minutes</p>
<p><b>Compétences visées, objectif</b> Discriminer des sons (sons-voyelle et syllabes) Organiser les mots pour créer la suite de la comptine Mme la souris</p> <p><b>Prérequis</b> Travail préalable autour de la comptine Mme la souris Travail préalable en lexique (séance 5)</p>		<p><b>Matériel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Affiche vierge</li> <li>- Images imprimées des nouveaux objets et lieux déterminés par les enfants</li> </ul>	
<p><b>Déroulement (étapes)</b></p>	<p><b>Activité de l'enseignant</b> <b>Consignes</b></p>	<p><b>Activité des élèves</b></p>	<p><b>Mise en œuvre</b></p>
<p>Situation initiale</p> <p>Introduction de la consigne</p>	<p>Groupe de 6 élèves debout autour d'une table ronde.</p> <p>Posée sur la table, une grande feuille (affiche) vierge, et les images représentant les objets et les choses à laver qui ont été désignés par les élèves pendant le confinement et travaillés en séance décrochée de lexique.</p> <p>« Voici les photos des objets et lieux que vous avez décidé d'utiliser pour notre travail. Rappelez-vous, on essaye de continuer la comptine Mme la souris. Et pour cela, il faut qu'on fasse exactement pareil. Vous vous souvenez de la particularité des mots dans cette comptine ?</p> <p>Oui très bien, cela veut dire qu'on entend le même son à la fin des mots, quand on les prononce. Qui peut me dire quels sont ces mots dans la comptine qui existe déjà ?</p> <p>Très bien.</p> <p>Maintenant nous allons essayer de mettre ensemble les mots qui riment : il faut placer côte à côte les images des mots qui font le même son lorsqu'on les prononce.</p>	<p>Écoute attentive</p> <p>Ils riment !</p> <p>Comme balai et parquet, et savon et maison</p>	<p>Collectif Écoute</p> <p>5 min</p>
<p>Déroulement</p>	<p>L'enseignante laisse dans un premier temps les élèves travailler seuls sans intervenir. Ils peuvent débattre, se dire s'ils pensent qu'il se trompent.</p> <p>Puis l'enseignante intervient et valide ou non les solutions des élèves.</p>	<p>Collectif, écoute</p>	<p>15 min</p> <p>Collectif</p>

Critères de réussites	Les élèves parviennent à associer les images des mots qui riment et savent expliquer pourquoi : « Parce qu'on entend le même son »		
Retour/bilan	Bilan immédiat en petit groupe : l'enseignante fait valider par l'ensemble des élèves les solutions qu'ils lui présentent : « est-ce que ces deux images vont ensemble ? » ; « Non » ; « Pourquoi ? »		
Prolongements	Réinvestissement de l'affichage obtenu pour les moments de chant en classe		
<b>Remarques</b>	<p>Séance à mener une fois avec chaque groupe</p> <p>Séance ayant dû être mise en place avec beaucoup moins de préparation que prévu, dû au protocole sanitaire et à la fermeture des écoles</p>		

ANNEXE 2 – Questionnaires adressés à Mme Maïlys Sène

**Questionnaire – Vivre ensemble (Décembre 2020)**

Affirmations	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Je ne sais pas	Pas tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord
Les élèves agissent de manière bienveillante lorsqu'un élève est en difficulté (pas de moqueries)		X			
Les élèves savent venir en aide spontanément à un élève en difficulté				X	
Les élèves savent régler un conflit sans se disputer et sans se taper		X			
Les élèves écoutent et respectent la parole des autres en grand groupe		X			
Les élèves savent parler d'autre chose qu'eux (sortir du « je »)		X			
Les élèves peuvent travailler en groupe de manière coopérative (partage des rôles)				X	
Les élèves sont capables de verbaliser le fait d'avoir travaillé à plusieurs en coopérant (sortir du « je »)				X	
Les élèves sont capables de féliciter un camarade lorsqu'il réussit une tâche					X
Les élèves comprennent et acceptent les émotions des autres élèves				X	
Les élèves acceptent de s'excuser auprès des autres				X	

### Questionnaire - Vivre ensemble Avril 2021

Affirmations	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Je ne sais pas	Pas tout à fait d'accord	Tout à fait d'accord
Les élèves agissent de manière bienveillante lorsqu'un élève est en difficulté (pas de moqueries)					X
Les élèves savent venir en aide spontanément à un élève en difficulté					X
Les élèves savent régler un conflit sans se disputer et sans se taper				X	
Les élèves écoutent et respectent la parole des autres en grand groupe				X	
Les élèves savent parler d'autre chose qu'eux (sortir du « je »)				X	
Les élèves peuvent travailler en groupe de manière coopérative (partage des rôles)					X
Les élèves sont capables de verbaliser le fait d'avoir travaillé à plusieurs en coopérant (sortir du « je »)					X
Les élèves sont capables de féliciter un camarade lorsqu'il réussit une tâche					X
Les élèves comprennent et acceptent les émotions des autres élèves				X	
Les élèves acceptent de s'excuser auprès des autres				X	

ANNEXE 3 – Retranscription d’entretien

**Entretien avec Madame Caroline Rose, enseignante à l’école maternelle Charles Baudelaire, XII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.**

1- Utilisez-vous des comptines / jeux de doigts dans votre classe ? Pourquoi/dans quel but ?

Oui. De manière générale pour le langage et la gestion de classe, parce que les comptines permettent de calmer les élèves, de les concentrer.

2- A quel moment de la journée utilisez-vous des comptines ? Est-ce toujours au même moment ?

Au moment des regroupements, ou alors dans des moments de déplacements.

3- Selon vous, quels sont les apports principaux de l'utilisation de comptines dans votre classe ?

L’apport lexical, structure de phrases, rimes, découverte de la langue.

4 - Quelles sont les comptines que vous utilisez le plus dans votre classe ?

En ce moment, j’utilise beaucoup Hiskiwiwi et Haskawawa, Deux petits bonhommes, Mes mains sont propres.

5 - Écoutez-vous certains de ces enregistrements pour votre plaisir, en dehors de la classe ?

Non, jamais.

6- Quels sont vos supports musicaux préférés pour faire écouter des comptines ?

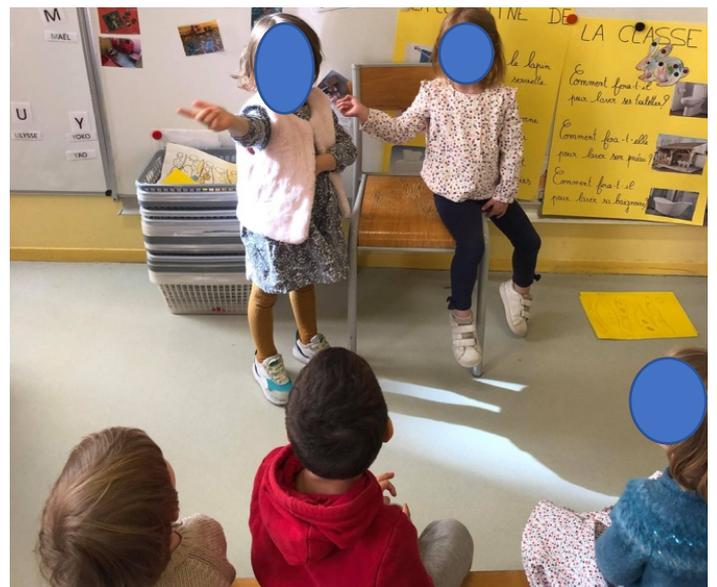
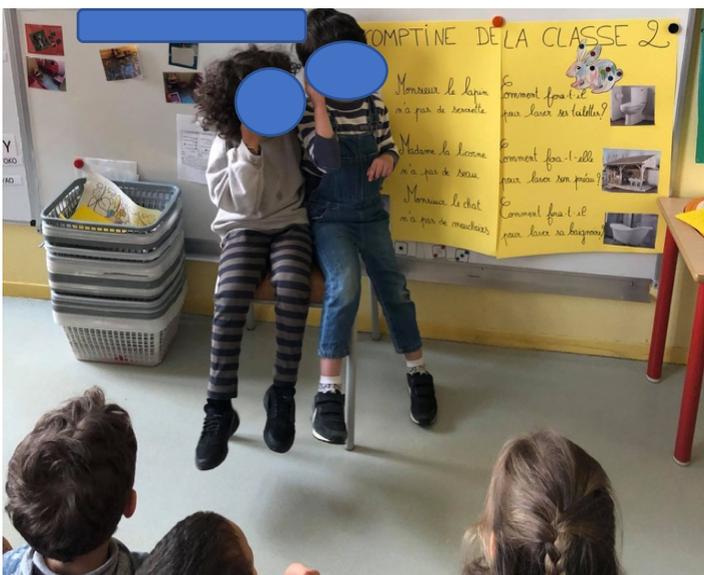
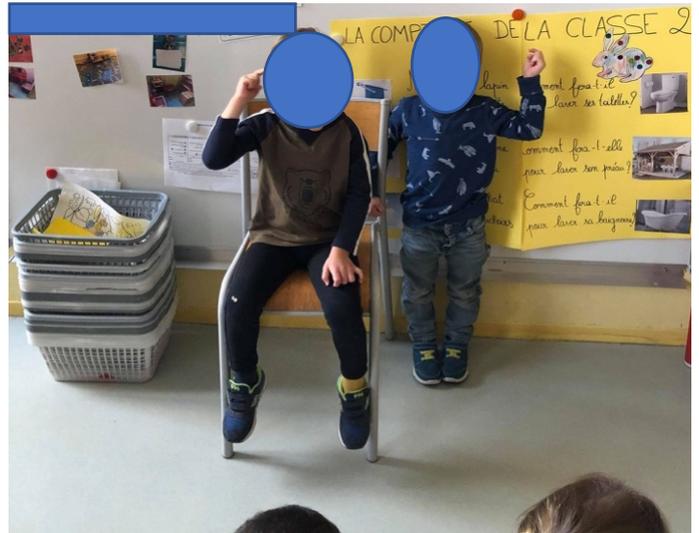
J’utilise beaucoup les plateformes publiques (spotify) + enceinte, je trouve cela plus pratique.

7 - Diriez-vous que l'utilisation de comptines en maternelle peut aider le développement d'un meilleur vivre-ensemble ? Pourquoi ?

Oui, ça permet d’être ensemble : tout le monde fait la même chose, l’ambiance de classe est plus agréable pour tout le monde, et la synchronisation du chant permet aux élèves de passer de l’individuel au collectif.

ANNEXE 4 – Photographies illustrant les travaux

**Représentations finales des quatre binômes pour « Mon index est un bavard »**



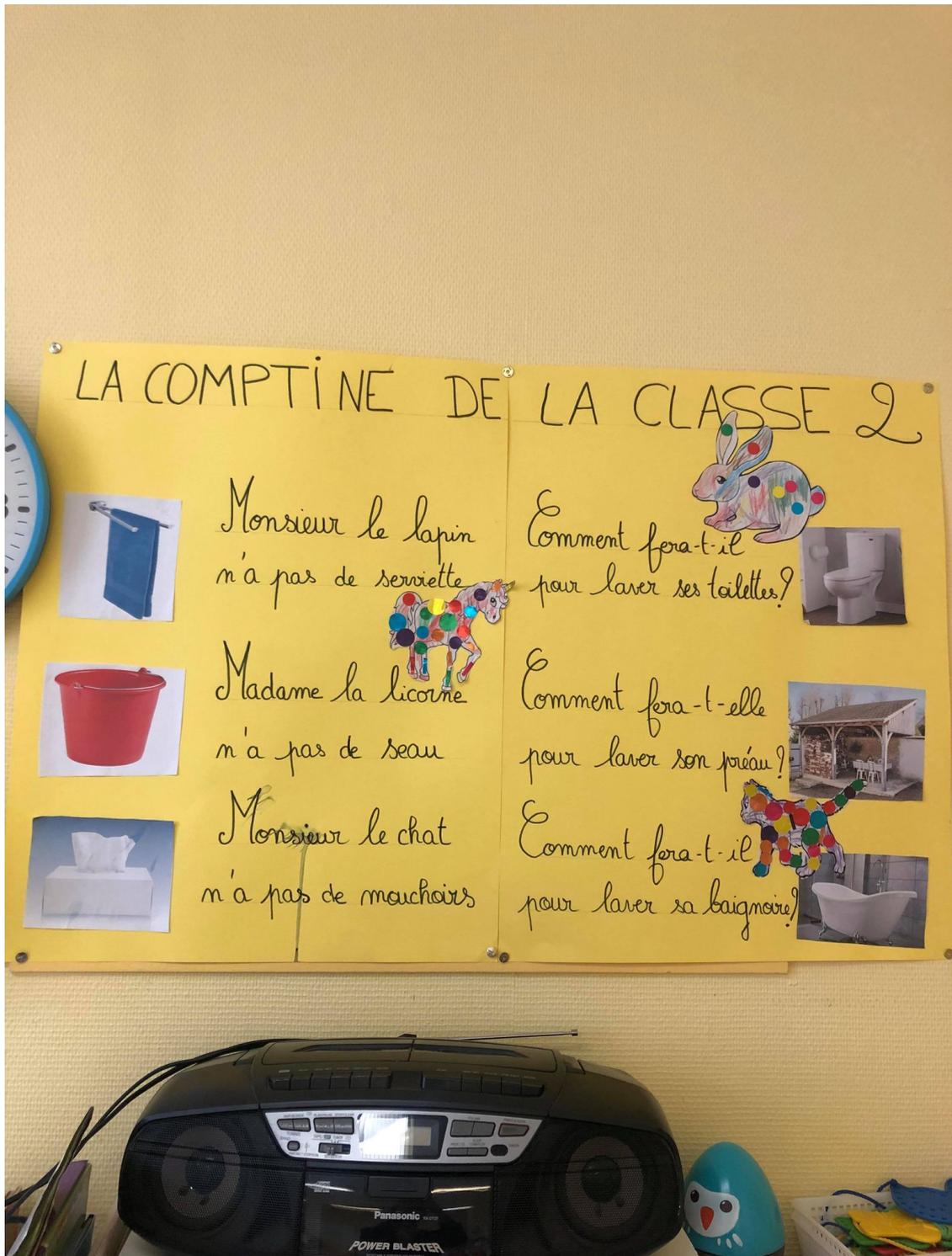
**Séance 6 – Lier les images selon le son que le mot produit lorsqu'on le prononce : Les enfants réfléchissent ensemble...**



**Séance 8 – Dernière étape : le coloriage de nos nouveaux personnages Monsieur le lapin, Madame la licorne et Monsieur le chat.**



Affiche finale : la comptine de la classe 2



## Résumés

**Résumé.** Le présent mémoire a pour objectif de répondre à des questionnements autour d'un aspect fondamental de l'école maternelle : la socialisation des élèves de petite section qui découvrent la vie en communauté à l'école. Les travaux menés ont donc cherché à valider les hypothèses selon lesquelles l'utilisation de comptines, chansons, jeux de doigts et formulettes favorisent l'instauration d'une vie de classe apaisée, accompagnent les enfants dans leurs premiers pas d'écoliers en contribuant au développement d'un meilleur « vivre-ensemble » au sein de la classe. Diverses séances de travail ont permis aux élèves d'expérimenter l'entraide, le travail de groupe et la prise de conscience de l'autre à travers des activités autour de deux comptines : « Mon index est un bavard » et « Madame la souris ». L'analyse de l'atmosphère générale avant et après la mise en place de ces séquences a permis de conclure que les comptines en petite section favorisent le développement du bien-être, de la bienveillance et de la solidarité en classe, et permettent à l'enfant de s'épanouir en tant qu'individu au sein d'un groupe.

**Mots-clés :** comptines, vivre-ensemble, maternelle, Devenir élève, Cycle 1

**Abstract.** The objective of this thesis is to answer questions about a fundamental aspect of kindergarten: the socialization of early childhood students who are discovering community life at school. Therefore, the work carried out sought to validate the hypothesis according to which the use of nursery rhymes, songs, and finger plays favors the establishment of a calm classroom life, accompanying the children in their first steps as pupils by contributing to the development of a better "living together" within the class. Various exercises have allowed the pupils to experiment with mutual aid, group work and awareness of others through activities based on two nursery rhymes: "Mon index est un bavard" and "Madame la souris". The analysis of the general atmosphere before and after the implementation of these activities led to the conclusion that nursery rhymes in early childhood promote the development of well-being, benevolence and solidarity in the classroom, and allow the child to blossom as an individual within a group.

**Keywords :** nursery rhymes, living together, kindergarten, becoming a student, Cycle 1